



# FONDATION LE RELAIS

## DES HISTOIRES EMPREINTES D'HUMANITÉ

Il m'arrive souvent de mesurer la chance que j'ai. Celle de vivre en Suisse, dans un cadre stable, avec un toit au-dessus de la tête, une autonomie financière, une certaine maîtrise de l'administratif, et pour seule faiblesse une tablette de chocolat entamée et une dépendance un peu trop prononcée à mon téléphone.

Cette stabilité, bien que précieuse, n'est pas universelle. Dans le canton de Vaud, des milliers de personnes luttent chaque jour contre des difficultés bien réelles : précarité, isolement social, santé mentale fragile, addictions, difficultés administratives. Il suffit parfois de peu pour que l'équilibre vacille. Cela peut arriver à chacun et chacune d'entre nous.

En Suisse, demander de l'aide est un droit inscrit dans la Constitution. Et la Fondation Le Relais œuvre pour faire vivre ce droit.

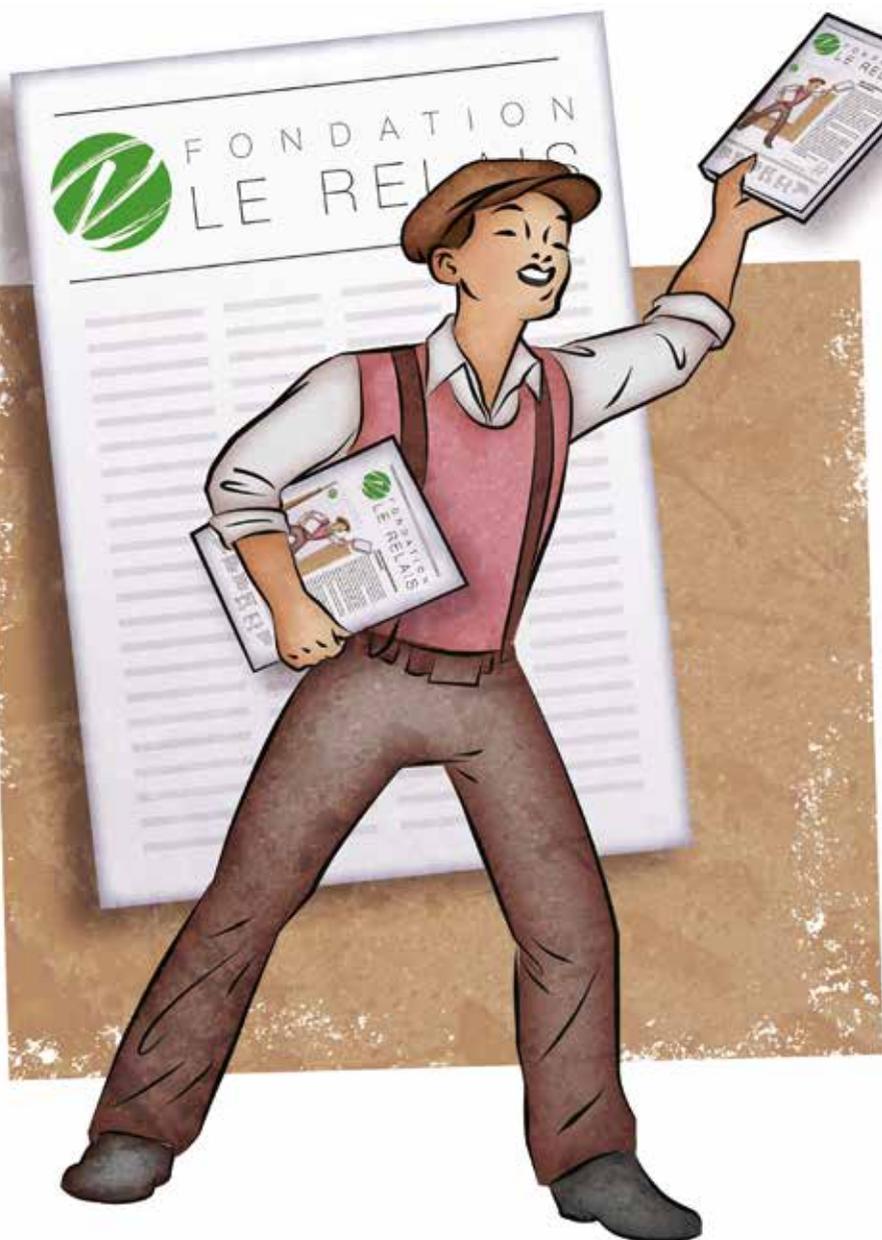
En 2024 encore, ses équipes ont accompagné des centaines de personnes en situation de vulnérabilité, les aidant à retrouver un cap, reconstruire une dignité, se loger, trouver des ressources pour avancer et s'insérer.

Ce rapport retrace ce travail. Les récits que vous allez lire sont le fruit de beaucoup d'engagement. Ils existent parce qu'un jour, des hommes et des femmes jeunes et moins jeunes ont accepté de recevoir une aide. Et parce que d'autres, professionnels et partenaires ont choisi de répondre présents.

Je vous souhaite une lecture éclairante et un quotidien solidaire.



Florence Herndl, rédactrice du rapport



### SOMMAIRE

#### INTERVIEW CROISÉE

La présidente Claudine Wyssa et le directeur Cédric Fazan dressent un bilan du travail et des chantiers menés en 2024 et parlent d'avenir.

P. 2-3

#### PRÉSENTATION

Depuis plus de 50 ans, la Fondation Le Relais, dont le siège historique se trouve à Morges, s'engage en faveur de l'insertion de personnes en difficultés.

P. 4

#### ART & LITTÉRATURE

Découvrez les expositions des structures Impulsion et Relais 10 ainsi que les deux sorties littéraires de l'année 2024

P. 5

#### LES 14 STRUCTURES

Administration P. 6

Asemo P. 7

Les Ateliers P. 8-9

ReBooster P. 10

Foyer P. 11

Cefil P. 12-13

Impulsion P. 14-15

Majelan

Relaid's

Rel'ier

Rel'og

Relais 10

Relais Contact

Spi

P. 16-17

P. 18

P. 19

P. 20-21

P. 22

P. 23

P. 24

#### Brasserie artisanale

Lancée par la Fondation en 2024, la Micro-Brasserie artisanale est avant tout un projet social.

P. 25

## 2024 EN DEUX OBJETS

Nous avons demandé à nos deux interviewés d'apporter chacun un objet qui symbolise le mieux l'année 2024 et de nous expliquer les raisons de leurs choix. Voici les réponses.

### LA BIÈRE DU RELAIS « LA SOLID'R »



**Claudine Wyssa** Une simple bouteille illustre parfaitement tout ce qui se fait au Relais. Beaucoup de monde est impliqué dans la réalisation de bières par le Relais (lire aussi p.25). J'ai été étonnée d'apprendre que le bénéficiaire qui s'est occupé du brassage a été, par le passé, dépendant à l'alcool. L'étiquette des bouteilles a été réalisée par la graphiste de la Fondation. Le QR-Code nous plonge dans le monde de la digitalisation. Des personnes ont cherché les financements. D'autres ont goûté le produit pour s'assurer de sa qualité. D'autres encore vont la commercialiser et encore l'acheter. Cette bière nous permet d'aller vers les gens, de travailler avec nos bénéficiaires, d'expliquer ce que l'on fait et potentiellement d'avoir des revenus.

### LA CHARTE DE LA FONDATION

**Cédric Fazan** Cette Charte est vraiment le symbole du travail collectif effectué en synergies entre les différentes structures et équipes. Plusieurs dizaines de collègues ont participé à cette Charte. Chaque mot a été débattu ! Je suis fier car quand nous l'avons soumise au Conseil de Fondation, à l'unanimité, elle a été acceptée.



## DISCUSSION AVEC LES DIRIGEANT·ES

# « Nous prenons en charge des personnes toujours plus cabossées »

Une année soutenue s'est écoulée pour la Fondation Le Relais. La présidente Claudine Wyssa et le directeur Cédric Fazan dressent un bilan du travail et des chantiers menés en 2024 et parlent d'avenir. Interview croisée.

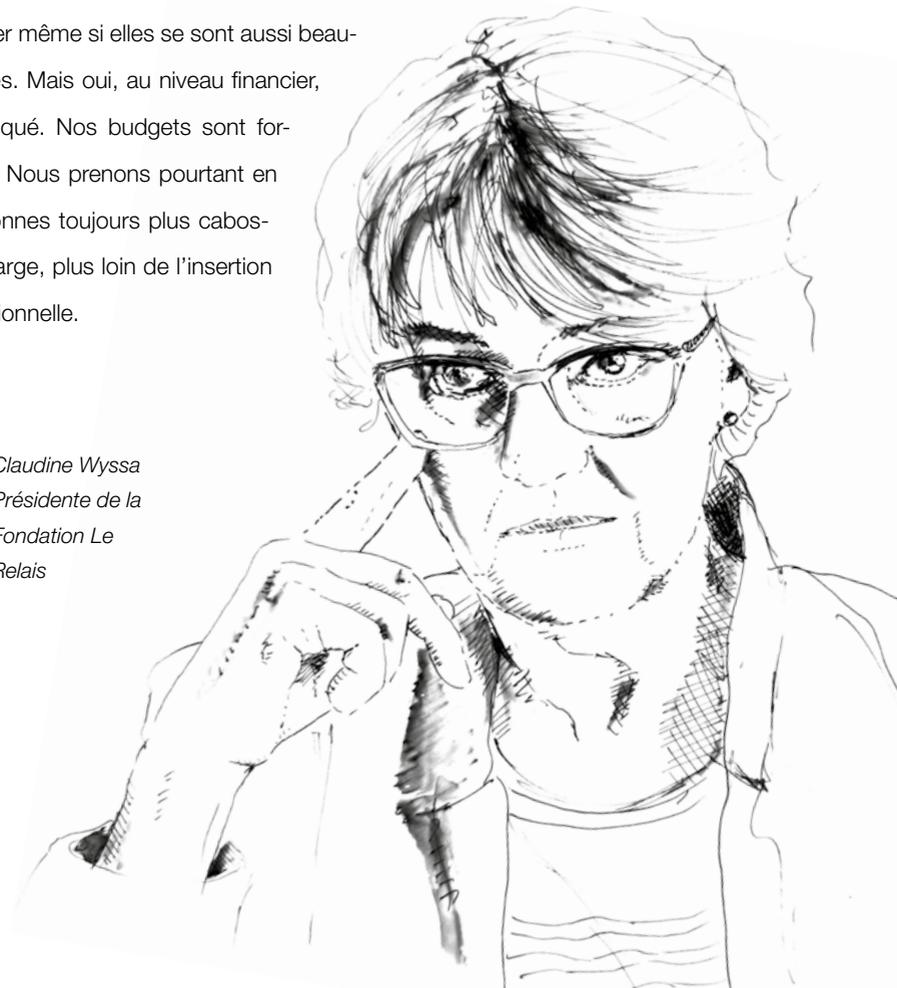
À l'avenue de Peyrolaz à Morges, les abeilles profitent de la chaleur printanière précoce et parcourent le jardin à la recherche du précieux pollen à ramener à la ruche. Les dirigeant·e-s de la Fondation Le Relais Claudine Wyssa et Cédric Fazan arpencent l'allée de Terra Tempo, l'une des quatorze structures de la Fondation, avant l'interview croisée. Le ton de l'après-midi - coup de chaud et travail intense - sont à l'image de l'année écoulée.

### Comment avez-vous vécu l'année 2024 ?

**Claudine Wyssa (C.W)** L'année a été à double face. Il y a eu d'un côté des projets très positifs, une bonne collaboration interne et une dynamique globale constructive. D'un autre côté, les questions financières sont quelque peu frustrantes. Nous traversons une phase de restrictions et la Fondation perd de l'argent. Nos subventionneurs s'adaptent et changent d'objectifs. C'est légitime et compréhensible. Face à cela, nous avons peu de temps pour nous réorienter.

**Cédric Fazan (C.F)** L'année a été intense. Nous avons mis en place des stratégies d'adaptation et de consolidation. Nous avons réajusté nos prestations, nos postures professionnelles, nos techniques d'intervention. Les équipes ont accepté de bouger même si elles se sont aussi beaucoup transformées. Mais oui, au niveau financier, c'est plus compliqué. Nos budgets sont fortement restreints. Nous prenons pourtant en charge des personnes toujours plus cabossées, plus à la marge, plus loin de l'insertion sociale et professionnelle.

Claudine Wyssa  
Présidente de la  
Fondation Le  
Relais



## «DE NOMBREUX PROJETS SONT EN ROUTE»

### **Vous dites prendre en charge des personnes « toujours plus cabossées » : votre public a-t-il changé ?**

**C.W** L'action de la Fondation est liée et s'adapte à ce qui se passe dans la société. Nos bénéficiaires ne sont pas tout à fait les mêmes qu'avant. Par exemple, la question du logement devient essentielle et critique. Elle ne l'était pas quelques années en arrière. De nouveaux bénéficiaires apparaissent.

**C.F** Les situations des populations qu'on rencontre, qu'on accueille et qu'on accompagne, se sont très fortement précarisées. Certain-es ont échoué dans des premières démarches d'insertion et tombent encore plus bas. Ces personnes arrivent chez nous avec une estime d'elles-mêmes en berne, un logement – s'ils ont la chance d'en avoir un - dégradé, des relations sociales altérées et une santé mentale délabrées aussi.

### **Face à ce constat, qu'en est-il de votre positionnement ?**

**C.W** Il y a un glissement de notre action en faveur de l'insertion sociale. Côté insertion professionnelle, il y a moins besoin de nous.

**C.F** Pendant longtemps, nous faisons de l'insertion pour remettre les personnes en emploi. Aujourd'hui, vu le profil de nos bénéficiaires, la première étape est déjà de pouvoir imaginer une insertion sociale. La part consentie à l'insertion professionnelle est en baisse – même si toujours existante.

### **Budget, précarisation : les défis que vous mentionnez sont sérieux. Quelle est la clé pour les surmonter ?**

**C.W** Avoir de nouvelles idées, lancer des projets est très certainement un moteur. Cela motive le personnel, dynamise la Fondation, ouvre des portes en termes de financements. La Fondation a 53 ans. Elle a déjà vécu des tempêtes ! Certes, nous avons aussi vécu des périodes un peu plus simples, mais c'est fluctuant et c'est la vie. Il faut s'adapter et continuer.

**C.F** Nous avons mené cette année un gros travail de remobilisation de nos réseaux socio-administratifs et de revisibilisation de la Fondation. Une crédibilité a été réinstallée, aussi en interne. La notion de « relais » est devenue plus forte. Les actes fréquents de synergie et de solidarité m'encouragent beaucoup.

### **Vous parlez de nouveautés, quelles sont-elles pour 2025 ?**

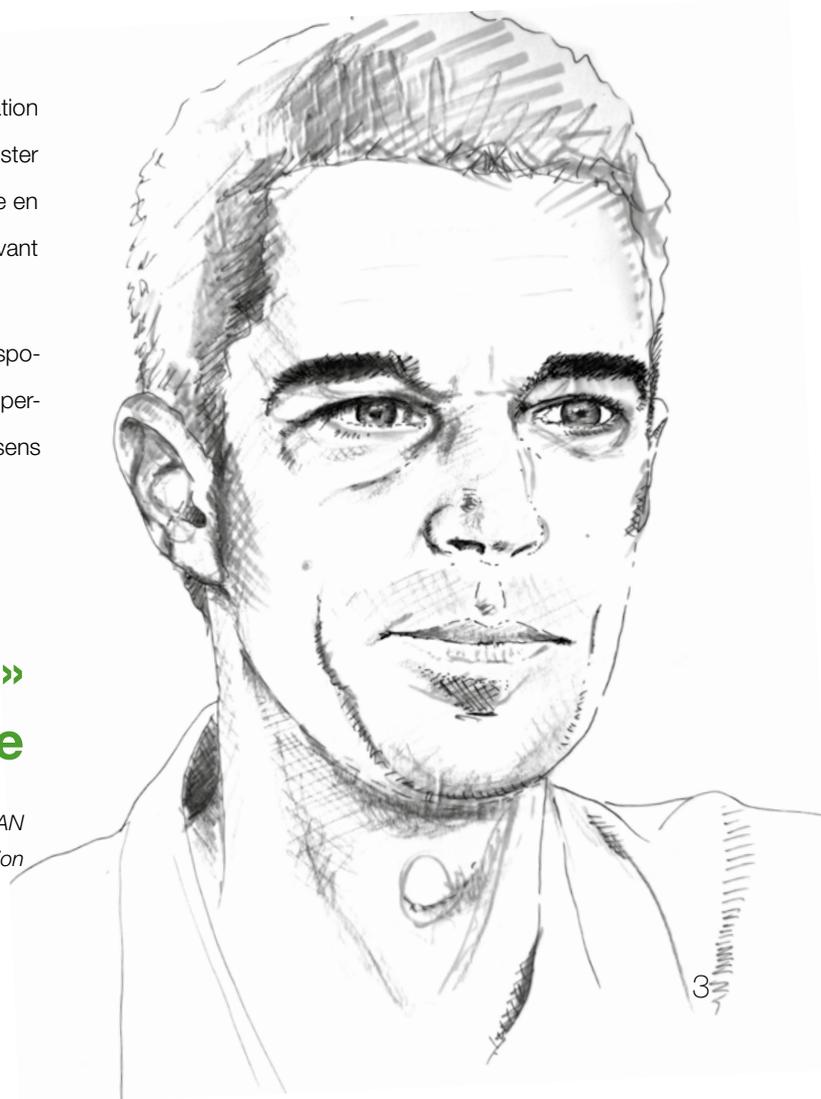
**C.W** En faisant abstraction des problèmes financiers, je souhaite que la Fondation concentre ses efforts sur la réalisation de la Brasserie (lire page 25), et Rebooster (page 10) ; poursuive son action en matière de logement et continue de mettre en place tout ce qui est possible pour permettre à nos bénéficiaires d'aller de l'avant et de s'insérer.

**C.F** Je souhaite que la Fondation le Relais se rende encore plus visible et disponible, tout comme nous devons continuer de rendre visible la situation des personnes que nous accueillons. De nombreux projets sont en route dans ce sens grâce au travail de nos structures et de nos remarquables équipes.



**La notion de « relais »  
est devenue plus forte**

CÉDRIC FAZAN  
Directeur de la Fondation

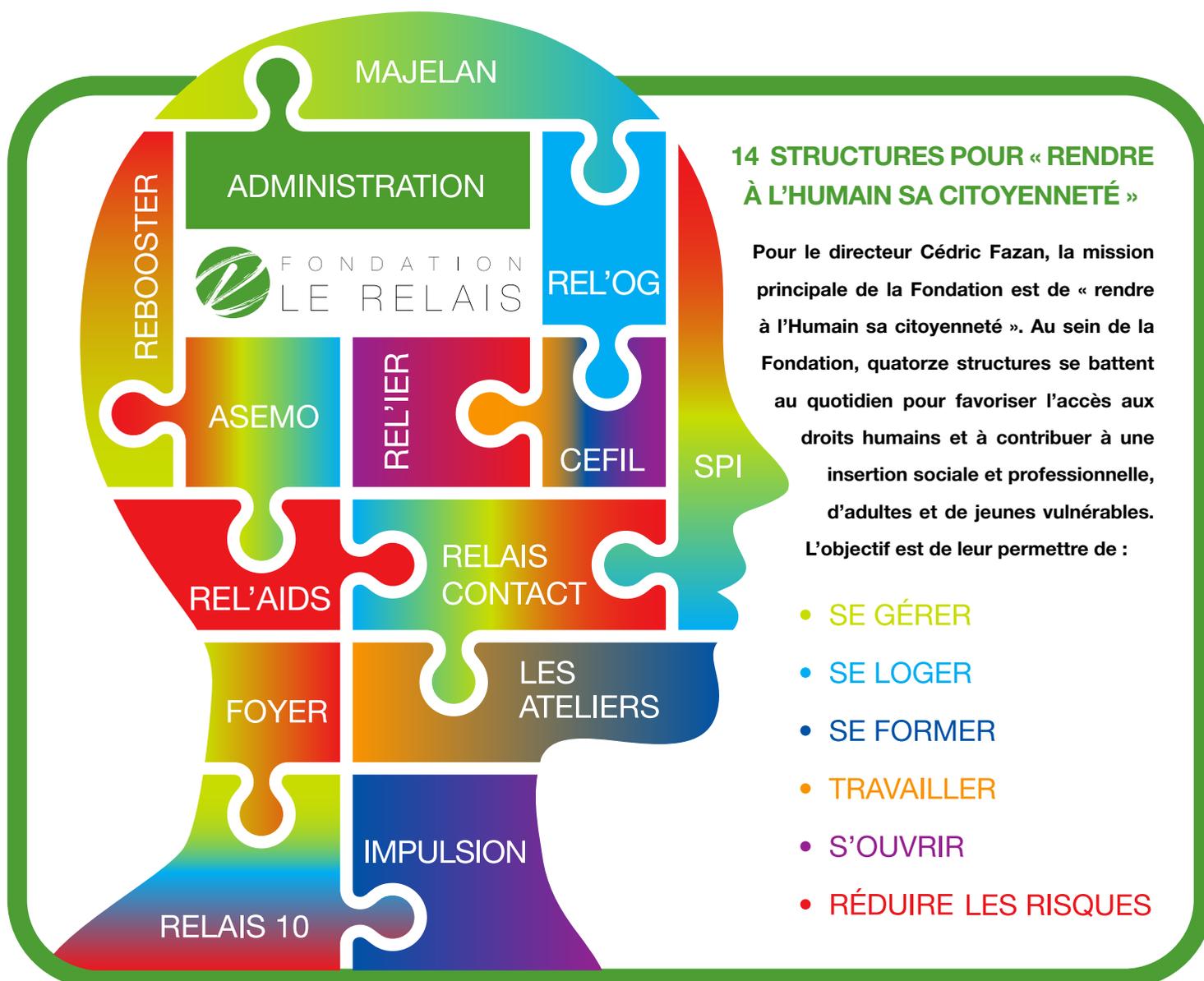


# COMPRENDRE LA FONDATION EN 10 CHIFFRES ET UN GRAPHIQUE

Depuis plus d'un demi-siècle, la Fondation Le Relais, dont le siège historique se trouve à Morges, s'engage en faveur de l'insertion de personnes en difficultés. Présentation.

La Fondation Le Relais ne date pas d'hier. Son patient travail au service de l'exclusion par l'insertion débute en **1971**. Un foyer baptisé « Le Relais » voit le jour au Chemin Buvelot. Créé par des travailleurs sociaux de différentes instances publiques, il offre du soutien à des jeunes adultes souffrant notamment de toxicomanie ou sortant de prison et présentant des difficultés d'insertion sociale. Au fil des années, « Le Relais » devient une association et se développe au gré des besoins et de l'évolution de la société. Alors sous statut d'association, Le Relais devient en **2009** une Fondation reconnue d'utilité publique. En **2024**, la Fondation a toujours un foyer au Buvelot. Mais elle compte en tout **14** structures et son travail couvre **4** axes de

prestations : l'insertion, la formation, le logement et les addictions. La gouvernance et l'administration sont assurés par un Conseil de Fondation composé de **12** membres, d'une direction de **3** personnes et d'une équipe opérationnelle au siège de la Fondation à la rue du Sablon et dans les structures localisées dans tout le canton de Vaud. En tout, **180** employé·e·s et chargé·e·s de cours œuvrent au quotidien pour que des centaines de personnes bénéficient de mesures d'insertion sociales et professionnelles. Son budget annuel s'élève à **18** millions CHF en 2024. **23** financeurs contribuent à son succès; principalement le Canton de Vaud, certaines communes vaudoises et la Confédération.



## EXPOSITIONS ARTISTIQUES

Les structures Impulsion et Relais 10 ont présentées toutes deux leurs travaux lors de 3 expositions tout au long de l'année 2024.

L'exposition photo annuelle de la structure Impulsion s'est déroulée en juin sur le thème du « 6<sup>e</sup> sens ». 26 participants-es de la mesure Impulsion impliqué-es et 8 mois de travail préparatif.



L'exposition « Visibles, invisibles: les usages de drogues au croisement des regards » fut réalisée sur mandat du GREA. Elle nécessita l'implication de 12 bénéficiaires et à été présentée en novembre, à l'Espace 81, à Morges.



### L'atelier artistique Relais 10

Ce projet a visé une revalorisation des compétences et un soutien pour pallier l'isolement social. Lieu d'accueil sécurisant et non-thérapeutique qui favorise la création et l'expression de soi au sein d'un groupe solidaire et non-jugeant. Le vernissage a poursuivi l'objectif initial centré sur la valorisation et la réattribution du pouvoir d'agir.

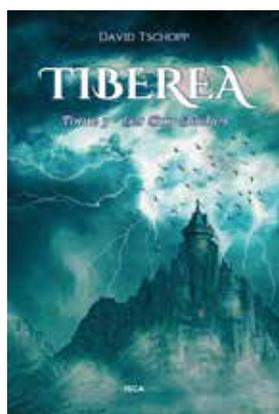
## SORTIES LITTÉRAIRES

La Fondation Le Relais compte dans ses rangs de nombreux-ses auteurs-trices. Elle met un point d'honneur à mettre en lumière ces créations. Les ouvrages sont disponibles à la réception de la Fondation et de la publicité est faite sur le site internet.

### «Tiberea, les 5 cloches »

David Tschopp

A Tiberea, la Magie est convalescente suite au Grand Cataclysme qui a ravagé ses 5 provinces 3 siècles en arrière. Des adolescents vont, sans le savoir, être les initiateurs d'un renouveau inattendu. Pour parvenir à rendre à la magie sa splendeur d'antan, ils devront toutefois faire face à une menace longtemps endormie.



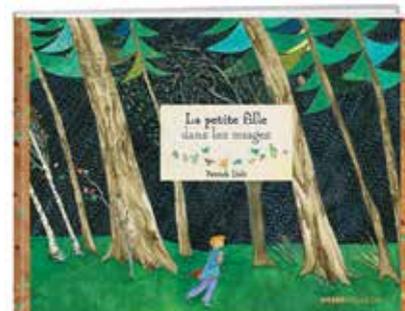
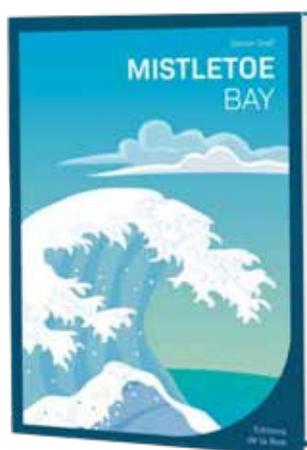
### «Féminalité - Traits & Cris » Fanny Stehlin

Jeu de ping-pong entre les cris des mots et les traits de ses toiles. Tantôt miroir au teint fané, tantôt double fond dévoilé, ce recueil se veut une lecture plurielle du monde artistique de Fanny, chargée de communication de la Fondation.

### «Mistletoe Bay»

Olivier Graf

Une odyssée foisonnante à travers les somptueux paysages de Nouvelle-Zélande. Sur l'île du long nuage blanc, des mouvements de plaques tectoniques anormaux sont décelés. Les différents protagonistes, volontaires et engagés, parfois bouleversés, affrontent les zones durement touchées pour aider les sinistrés.



### «La petite fille dans les nuages » Patrick Dolt

La petite Cécile aime passer ses mercredis de congé chez sa grand-mère. La vieille dame vit dans une ferme située au coeur des Alpes valaisannes. Cécile est heureuse de prendre soin de ses amis les animaux de la campagne. Il y a des lapins, des poules, des chèvres, et même Sidonie, la belle vache noire.

# ADMINISTRATION

## FOCUS SUR LA GESTION DU PARC IMMOBILIER

De Nyon à Ollon, de Lausanne à Yverdon, la Fondation Le Relais gère 277 biens immobiliers. Plus de 90% sont dédiés au logement social.

Au siège du Relais à la rue du Sablon à Morges, dans le service de gestion immobilière, la sonnerie du téléphone retentit. **Patrick Gugliotta** décroche et prend calmement connaissance de l'appel. Un feu a pris dans la cuisine d'un appartement loué. Après l'intervention des pompiers, l'expert immobilier va devoir lancer les démarches pour gérer les suites, contacter les assurances et organiser les réparations. Le spécialiste a la responsabilité de gestion de l'entier du parc immobilier du Relais ; soit 277 biens en 2024. Le patrimoine est réparti en 5 biens propres, 15 biens loués pour les besoins de la Fondation – essentiellement des bureaux occupés par les différentes structures – et 257 baux de logements. Entretien, suivi régulier, développement ou résiliation, réparations, contrats et abonnements, sont autant de tâches qui rythment le quotidien. Aussi les aléas comme dans l'exemple de l'incendie.

### Pour celles et ceux qui ne peuvent pas se loger

Une grosse partie du travail de **Patrick Gugliotta** consiste à suivre les baux à vocation sociale. Le Relais a signé plusieurs centaines de contrats de bail – dont certains remontent à 1995 – pour des logements de différentes tailles aux quatre coins du canton de Vaud. Elle les met à disposition ensuite à des personnes en situation de vulnérabilité.

**Patrick Gugliotta** souligne : « *les locataires de notre parc social sont toutes des personnes accompagnées dans nos structures. Elles rencontrent des difficultés économiques, administratives, souffrent d'addiction, de précarité ou autres. Toutes sont fragilisées sur la question du logement* ». Obtenir un bail aujourd'hui est compliqué. Les taux de vacances sont très bas et les prix sont en hausse. Les nombreux critères d'accès sont bien souvent des barrages stricts pour les publics vulnérables.

« *C'est une vraie chance pour la Fondation d'avoir ces baux. Les enjeux financiers sont importants, mais avec ceux-ci la Fondation œuvre au service d'un droit humain fondamental et universel en permettant à des centaines d'hommes et de femmes, des enfants et des jeunes en difficulté d'avoir un toit convenable sur la tête* ».



«**La Fondation œuvre au service d'un droit humain fondamental**»

PATRICK GUGLIOTTA  
Expert Immobilier

# 180

employé-es et chargé-es  
de cours à la Fondation

# 23

FINANCEURS

# 8 mio

DE BUDGET EN 2024



Se transformer

L'administration du Relais s'est transformée en 2024. Guillaume Esteve est arrivé en mars en tant que responsable finance et comptabilité



Faire vivre le lien

Des moments détente et de cohésion ont été organisés

## {En bref}

Les services administratifs centraux de la Fondation Le Relais sont composés d'une Direction, d'un secrétariat, d'un service des ressources humaines, d'un service finances et comptabilité, d'un chargé de projets, d'un gestionnaire immobilier et d'une chargée de communication. Ces services sont localisés au siège de la Fondation, à la Rue du Sablon à Morges.

+ d'infos: [www.relais.ch/administration](http://www.relais.ch/administration)



## Se transformer

L'équipe ASEMO s'est transformée en 2024. La secrétaire comptable Giovanna Magnaterra a pris ses fonctions en remplacement de Nicole Paquier, partie en retraite. Andrea Pereira a pris ses fonctions de travailleuse sociale.



## Tirer la sonnette d'alarme

La pénurie de logements ainsi que la hausse des loyers se sont aggravées. Les jeunes sont particulièrement vulnérables face à un marché immobilier tendu. La complexité des démarches administratives a une incidence sur l'accès aux droits, même les plus élémentaires.



## Faire vivre le lien

Des moments détente et de cohésion ont été organisés tout au long de l'année (sortie au musée, cinéma, traditionnelle fête de Noël). Le lien vit aussi dans tous ces petits moments du quotidien, hors du cadre des rendez-vous: un repas ou une visite à domicile, un trajet en voiture sont autant d'occasions informelles mais précieuses de renforcer la relation d'aide.

81

personnes  
accompagnées tout  
au long de l'année

145

nouvelles demandes  
d'accompagnements

7

signatures  
de baux

11

logements de transitions  
proposés à la location,  
avec un roulement de  
15 personnes en 2024

# ASEMO

## 7 POINTS MARQUANTS DE 2024

**Complexité administrative croissante, crise du logement, histoire de fours ou babyshower :**  
**L'ASEMO a sélectionné des actualités de l'année passée.**

### Indispensable maillon

La complexité administrative croissante est un frein à l'accès aux droits, dénonce l'équipe ASEMO à l'unisson. En 2024, ce constat est encore plus fort que les années précédentes. Par son patient travail de médiation, de plaidoyer et de lien avec les acteurs de l'aide sociale, l'ASEMO se révèle être un maillon indispensable pour aider celles et ceux pénalisés par cette complexité à obtenir ce que leurs droits élémentaires (revenu d'insertion par exemple). Pourtant, les besoins du terrain dépassent les capacités de la structure, alarme encore l'ASEMO.

### Place aux femmes

En 2024 comme les années précédentes, le public a été majoritairement féminin. L'ASEMO pouvant recevoir collectivement les bénéficiaires accompagnées de leurs enfants et bébés sur une large tranche horaire – incluant le midi et les soirées – celles-ci ont la possibilité de mieux concilier leurs accompagnements avec leur vie privée. L'ASEMO reste cependant ouverte à tous types de population traversant des difficultés.

### Crise du logement

Le logement est une préoccupation importante et croissante des personnes reçues. En cause, un marché locatif très tendu. Les jeunes sont plus vulnérables puisque les normes financières de l'aide sociale pour ce public sont plus faibles que celles des adultes. Le défi de se loger est alors plus conséquent et les succès sont bienvenus. En 2024, 3 personnes accompagnées de moins de 25 ans ont pu signer leur bail propre.

### Redoutable caisse à outils

L'équipe peut compter sur la polyvalence de ses outils et la multiplicité des regards de toute l'équipe. 4 personnes assument le travail socio-éducatif et 1 personne est secrétaire-comptable.

Tous travaillent ensemble sur les dossiers. L'ASEMO dépersonnalise les suivis depuis longtemps. C'est une grande force. A relever aussi en 2024, un important travail de synergie avec d'autres structures du Relais.

### Au four et au moulin

Dans les toutes petites choses se cachent parfois un gros travail. Personne dans l'équipe n'avait imaginé que deux fours neufs installés dans des logements de l'ASEMO se transformeraient en casse-têtes pendant plusieurs semaines. Refusant de fonctionner, ils ont donné lieu à de nombreux mails et téléphones avant d'être finalement changés. Les problèmes ne sont pas forcément là où on les imagine. Cette situation reflète bien le travail quotidien.

### Babyshower

Les situations des personnes qui demandent de l'aide sont souvent peu réjouissantes et inquiétantes. Pourtant, de belles histoires arrivent. Marie\* est originaire du Cap-Vert. Elle débarque mineure en Suisse et traverse de nombreuses épreuves entre déchirements, abandons et défis propres à la migration. Petit à petit, elle stabilise sa situation avec l'aide de l'ASEMO et décide même de créer sa famille. Bonne nouvelle : elle annonce en 2024 attendre des jumeaux et invite l'équipe à sa babyshower prévue en 2025. \*prénom d'emprunt

### Place du Tunnel

Après plus de 20 ans à la Rue Pré du Marché (Lausanne), l'ASEMO a rejoint la Place du Tunnel. Le déménagement a eu lieu en février 2025.



## {En bref}

L'Action Socio-Éducative en Milieu Ouvert (ASEMO) accompagne, sur le principe de la libre adhésion, des adultes en difficulté à partir de 18 ans. Cette prestation gratuite est assurée par une équipe de 5 personnes. Elle couvre un ensemble de thèmes (travail, logement, finances et administration, vie relationnelle et affective, intégration, santé, dépendances, violences ou formation). + d'infos: [www.relais.ch/asemo](http://www.relais.ch/asemo)

# LES ATELIERS DU RELAIS

## Travailler sur l'avenir avec la cuisine, le bois, les vélos et la peinture

**A Morges, Lonay et Lutry, les Ateliers du Relais accueillent et accompagnent des personnes en insertion avec 4 disciplines - la restauration, la menuiserie, la réparation de cycles et la peinture en bâtiment - sous l'encadrement bienveillant de 8 maîtres socio-professionnels d'enseignement adaptées aux différents parcours d'insertion.**

Chaque semaine, la cuisine livre des centaines de repas. La menuiserie produit de nombreux objets. L'atelier-vélo remet en état des dizaines de cycles. L'atelier-peinture rafraîchit des logements. Les ateliers du Relais et ses bénéficiaires honorent ces prestations.

Apprenti·e·s FORJAD, personnes en mesures AI ou en mesures individuelles envoyées par les services sociaux ou par des foyers, adultes en programmes d'emploi temporaire du chômage et pour la première fois en 2024, les jeunes du programme-pilote ReBooster (lire ci-dessous) : les publics sont composites. Chacun·e a des besoins bien spécifiques pour se (re)mettre en mouvement.

Aux Ateliers du Relais, on épluche, on cisèle, on découpe, on polit, on enduit, on pulvérise, on répare. Mais surtout on accueille et on accompagne. C'est la mission principale.

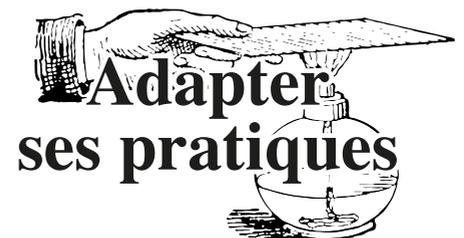


**Les équipes des Ateliers se sont modifiées.**

**Dans les cuisines, Oscar Pinto MSP, est arrivé en novembre.**

**A l'Atelier peinture, Kilian ANTRILLI a débuté comme MSP début 2025, en remplacement de Pierre-Alain Sandoz, parti en retraite.**

L'année 2024 est  
marquée par le lancement  
du programme pilote  
ReBooster



**Les Ateliers et le CEFIL partagent un même bâtiment à l'avenue de Plan 18, à Morges. Les responsables des deux structures ont posé les bases d'une nouvelle collaboration structurées. Des synergies ont été imaginées entre les deux structures (secrétariat partagé et logistique commune) et sont progressivement mises en place.**

### {En bref}

Les Ateliers du Relais proposent des formations professionnelles qualifiantes et des mesures de réentraînement au travail. Depuis septembre 2023, les ateliers accueillent également des jeunes du programme-pilote ReBooster.  
+ d'infos: [relais.ch/ateliers](https://relais.ch/ateliers)

## REGARDS SUR L'ANNÉE 2024



### Atelier traiteur : la cuisine, un bon ingrédient

Les jeunes travailleurs s'affairent sous la supervision des maîtres socio-professionnels (MSP) Laurent Duvoisin et Oscar Pinto Dos Santos. Le poisson est découpé, les légumes épluchés, la ciboulette ciselée et le dessert est au four. La centaine de plateaux-repas seront prêts à l'heure et partiront dans trois cantines scolaires et un foyer d'hébergement. La cuisine des Ateliers prépare chaque semaine plus de 400 menus gourmands et régionaux. Elle est également sollicitée pour son service traiteur. En 2024, 25 personnes ont aidé à la préparation des repas – 12 bénéficiaires, 5 apprenti-es et 8 ReBooster. Le service traiteur a assuré la livraison de repas pour le Symposium de sculptures de Morges (juin) et un événement privé du GREA (octobre). La cuisine est un bon ingrédient au service de l'insertion et a rencontré un franc succès.

### Atelier menuiserie : tout-es les apprenti-es de troisième année ont réussi leurs examens

Au dernier étage du bâtiment des Ateliers à Morges, des hommes et des femmes poncent, scient et rabotent dans les règles de l'art. Aux côtés de David Luchinger et Noé Richard, les MSP menuisiers et ébénistes, certain-es s'initient au travail du bois, d'autres s'entraînent pour leurs examens, d'autres encore travaillent sur des projets. En 2024, la menuiserie a accompagné 24 personnes – 12 bénéficiaires, 7 apprenti-e-s et 5 ReBooster. La production a répondu à des commandes privées – aménagements de crèches ou d'un fitness – préparé les prototypes de nouveaux produits ou encore s'est adaptée aux exigences des formations des apprentis. Bonne nouvelle : les trois apprenti-es inscrit-es en 3<sup>e</sup> année de CFC menuiserie ont réussi leur examen.



### Atelier vélo-service : fin de la collaboration avec PubliBike

Des vieux vélos entassés par dizaines. Dans l'air flottent des odeurs de peinture et d'huiles d'entretien. Dans l'atelier-vélo de Lonay, des jeunes et des adultes – se (re)mettent en selle grâce à la réparation de cycles sous la supervision des MSP Thierry Christinaz et Olivier Dutoit. 67 personnes ont bénéficié de cette mesure en 2024 – 17 bénéficiaires, 8 apprentis + 3 stagiaires et 39 ReBooster. L'année fut difficile. Si tout commence pourtant bien – l'atelier est en charge d'entretenir et de réparer 350 vélos libre-service PubliBike de la région – les ennuis débutent au printemps avec une vague de vandalisme. Dans la foulée, PubliBike réoriente ses objectifs et met fin à son contrat au 31 décembre. Dans l'urgence, l'atelier-vélo doit donner le coup de pédale pour son renouvellement en 2025.

### Atelier peinture : métier et savoir-être à apprendre

Dans le petit local de l'atelier peinture à Lutry, 3 jeunes s'entraînent à la peinture au pochoir, en vue des examens d'apprentissage. Non loin, une cage en bois vintage a été soigneusement vernie pour un particulier. Une équipe est partie à Lausanne poser une première couche de revêtement dans un appartement à rafraîchir. L'encadrement est assuré par les MSP Stéphane Maitin et Pierre-Alain Sandoz. Ces derniers enseignent les gestes et les outils techniques, mais aussi les contraintes liées à l'emploi ou à la vie dans l'immeuble où se trouve le local. Être à l'heure, être poli, nettoyer les salissures, veiller à la satisfaction des clients sont autant d'aptitudes à intégrer, en plus des compétences techniques. En 2024, 24 personnes ont participé à cet atelier - 11 bénéficiaires, 8 apprentis, et 5 ReBooster.



# REBOOSTER

## Nouveau programme pilote en 4 points

**ReBooster s'adresse à des jeunes en rupture âgés de 16 à 25 ans. Ce programme pilote a fait ses preuves en 2024. Voici ce qu'il faut en retenir.**

### 1. Travailler sur un constat

Le mal-être des jeunes ne cesse de s'accroître. Le nombre d'entre eux en rupture est alarmant. « *Nous nous devons de monter un projet pour répondre précisément à ces problématiques reconnues par le Canton* », détaille Andrea Zobel, responsable des Ateliers dont dépend le programme ReBooster. « *Le Relais a créé ce programme pilote à bas seuil car il n'existait pas de structure dédiée à des jeunes en profonde rupture* ».

### 2. Trente mineurs et jeunes adultes

ReBooster accueille 30 jeunes, sans limite dans le temps. « *Tous rencontrent des difficultés, sont exposés à un risque de ruptures cumulées ou ont déjà des parcours semés d'embûches* », souligne encore Andrea Zobel. 15 mineurs sont orientés par la Direction générale de l'enfance et de la jeunesse (DGEJ) et 15 jeunes majeurs par la direction de l'insertion et des solidarités (DIRIS).

### 3. Un accompagnement sur mesure

ReBooster est un programme d'accompagnement individualisé sur mesure. « *ReBooster est adapté pour des jeunes en rupture et en grande difficulté, pour qui les premières mesures d'insertion classique ont échoué. Il s'agit d'abord de les ramener vers le lien, vers la santé mentale et physique et si cela est possible, vers la formation. Quand cela est adapté, une remise en activité progressive est organisée grâce notamment à une participation à des ateliers ou autres mesures du Relais* ». Une équipe de quatre personnes prend en charge les accompagnements.

### 4. Un projet documenté

Le Relais a mandaté l'Observatoire des précarités puis le réseau MaTISS, afin de mener une évaluation du projet entre décembre 2023 et avril 2025. En 2024, le programme a fait le plein. « *Nous avons eu des listes d'attente. Face à ce succès, le projet devient peu à peu programme intégré dans les mesures d'insertion cantonales* ».



{En bref}

ReBooster est un programme pilote innovant de travail social basé sur un modèle d'intervention de case management. Il propose un accompagnement personnalisé destiné à des personnes mineures qui rencontrent des difficultés dans leur passage à la majorité et exposées à un risque de ruptures cumulées. + d'infos: [relais.ch/rebooster](https://relais.ch/rebooster)

# LE FOYER

## De la nécessité d'adapter les réponses

**Ajuster son travail aux besoins des personnes accueillies n'est pas chose aisée. Le Foyer – la plus ancienne structure du Relais – explique les difficultés rencontrées en 2024 et les solutions.**

Milieu de journée à Morges. Au chemin Buvelot, le bâtiment du Foyer brille sous le soleil. Il est 10h. La majorité des résidents est à l'extérieur, en formation, en emploi ou en rendez-vous. La salle de vie commune est pour le moment vide. Des bonnes odeurs émanent de la cuisine, laissant présager un bon repas pour midi. Dans le jardin, des caissettes de fleurs attendent d'être plantées.

### « La santé mentale devient un enjeu crucial »

Le Foyer, avec ses 14 chambres toutes occupées, est l'un des seuls lieux d'hébergement du canton qui offre un accueil volontaire et non-thérapeutique ouvert à des jeunes et des adultes en grande difficulté, avec un projet professionnel (de formation ou d'emploi). La moyenne d'âge des résidents est de vingt-et-un ans. Ici, la question de la santé mentale devient un enjeu crucial.

« C'est un défi pour notre accompagnement », explique Mario Migliore co-responsable ad interim du Foyer. « Les jeunes que nous accueillons sont de plus en plus nombreux à souffrir de sévères difficultés psychiques. Nous remarquons aussi que cette nouvelle génération, a plus de mal à trouver de la motivation, à gérer la frustration et la contrainte ». Sa collègue

Fabienne, co-responsable ad interim, poursuit : « Nous n'avons pas de dispositif interne de prise en charge psychique car nous ne sommes pas un foyer thérapeutique. Quand une personne vit une crise, un épisode de décompensation ou de violence, cela modifie nécessairement notre accompagnement ».

### Un accompagnement à 360°

Dans l'équipe accompagnante, de nombreux débats existent pour adapter les pratiques aux enjeux. Cela représente un vrai défi. « L'année 2024 a été un moment d'évolution et d'adaptation pour notre foyer. Nous sommes en pleine réflexion collective pour adapter notre cadre pédagogique », note encore Mario. « Nous ne voulons pas devenir un endroit rigide et strict car cela ne marcherait pas. »

Quelle est alors la solution ? Compter sur l'équipe, renforcer toutes les collaborations salutaires et se former, répondent en cœur nos deux professionnel-le-s.

L'équipe exploite son propre potentiel ; se tourne vers ses ressources et ses compétences. Elle compte aussi sur des aides externes. « La collaboration avec le réseau de professionnel-le-s de

la santé mentale est une ressource précieuse pour notre équipe socio-éducative. Nous allons aussi renforcer notre formation pour nous permettre de mieux accueillir nos résidents et résidentes car nous sommes confrontés au quotidien à ce type de problèmes ».

Le Foyer-Relais reste aussi connecté à ce qui fait l'essence de son accompagnement depuis cinquante ans. « Pour nous, il est primordial d'adopter une posture éducative flexible, attentive et profondément humaine. Là réside la force de notre engagement quotidien auprès de nos résidentes et résidents ».

### Bol d'air frais en Italie

Une dizaine de résident-es du Foyer, accompagnés de trois encadrants, ont passé cinq jours en Vénétie en juillet. Le voyage les a conduits du lac de Garde - où ils étaient logés en mobile home dans un camping - à Padoue, Vérone et Venise. « L'initiative est précieuse et apportent beaucoup aux jeunes qui n'ont, pour la plupart pas eu l'occasion de voyager », précise Mario. « Toutes et tous gardent un très bon souvenir du périple et aussi des glaces mangées », conclue-t-il avec humour.



Se transformer

3 nouvelles personnes sont arrivées dans l'équipe éducative. Chacun-e a apporté un regard neuf et des compétences complémentaires, enrichissant la dynamique de groupe.



Adapter ses pratiques

Pour des raisons de santé, Julie Shange-Zay, responsable, a dû se retirer provisoirement. L'interim a été assuré par deux collègues - Mario Migliore et Fabienne Angeloz.



Tirer la sonnette d'alarme

La pratique révèle que la problématique de santé mentale chez les jeunes a pris de l'ampleur. Ce constat a débuté en 2023 et se précise vraiment en 2024.



Faire vivre le lien

Une dizaine de résidents et résidentes sont partis une semaine en Italie. Un séjour dans lequel ils et elles s'impliquent pour la définition du programme, entre activités culturelles et moments partagés.



## {En bref}

Le Foyer-Relais est la première structure de la Fondation Le Relais, créée il y a plus de 50 ans. Le Foyer est un lieu d'hébergement pour des adultes et jeunes adultes rencontrant des difficultés et motivés à concrétiser leur projet de réinsertion sociale et/ou professionnelle. + d'infos: [relais.ch/le-foyer](http://relais.ch/le-foyer)

# CEFIL

## 69'614 heures de cours utiles pour l'insertion

**660 apprenants·es se sont tourné·es vers les formations du CEFIL en 2024. L'établissement offre de multiples possibilités de développer des compétences et des méthodes d'enseignement adaptées aux différents parcours d'insertion.**



La formation reste toujours une authentique voie d'insertion. Les quatre-vingt et une sessions de cours en maintenance immobilière, informatique, développement durable, français et microtechnique du CEFIL – Centre d'Etudes et de Formation Intégrée du Léman – ont fait le plein sur les douze mois de 2024.

### Apprentissage adapté et accompagné

Un public diversifié sollicite les services du CEFIL. Celui-ci n'a pas forcément le prérequis de départ. Peurs, blocages, difficultés en français, absence de diplôme caractérisent souvent le profil des personnes qui franchissent la porte de l'établissement.

«*Nous adaptons nos dispositifs aux profils des personnes*», explique Alexandre Geinoz, nouveau responsable du CEFIL depuis septembre 2024. «*Notre équipe pédagogique a les compétences pour les accompagner car nous sommes des professionnels à la fois de la formation, mais aussi de l'insertion sociale et professionnelle. Nous avons une méthodologie adaptée*».

Ça marche. Sur les 660 participant·es en 2024, 95% ont obtenu un certificat ou une attestation de cours.

### Fracture numérique, maintenance ou conciergerie

Les cours du CEFIL-Lausanne qui traitent de l'outil informatique - «Premiers pas en informatique» ou «Atelier de bureautique» totalisent 23'794 heures de cours et rencontrent un vif succès. Créer un fichier word, imprimer un document, faire un tableau Excel, gérer des fichiers sont autant de tâches utiles lorsque l'on gère son administratif ou que l'on cherche un emploi. Sans connaissance de base, ces petites actions peuvent facilement être des frontières infranchissables et représenter des freins à l'insertion.

«*Les participant·es viennent souvent dans nos formations pour obtenir des premières certifications*», explique Marc Borgeaud, formateur et coordinateur du CEFIL-Lausanne. «*Nous sommes là pour donner des bases solides à des personnes qui ont des parcours chaotiques. Suivre la formation les aide aussi à reprendre confiance en elles*».

Au CEFIL-Morges aussi, «*toutes les sessions étaient pleines*», souligne Béatrice Vaggi, formatrice et coordinatrice. Les formations «maintenance immobilière», «agent·e de maintenance» ou «responsable d'immeubles» répondent à un besoin du marché et étaient complètes, au point que «*nous avons dû ouvrir une session extraordinaire en formation en maintenance immobilière en fin d'année*».

### Polyvalence et transversalité des compétences

INSERTEC n'est plus rattaché aux Ateliers mais directement au CEFIL, depuis début 2024. Cela a du sens, puisque INSERTEC dispense une formation en microtechnique à des personnes en placement par l'ORP et l'AI. En 2024, INSERTEC a organisé 6 sessions de cours pour 72 personnes. Electronique, mécanique, salle blanche sont autant de nouvelles connaissances acquises pour un public en insertion professionnelle. «*Nous favorisons la polyvalence et la transversalité des compétences pour augmenter l'employabilité des participants*», explique Marco Spano ingénieur-formateur et responsable de la mesure.



«**Nous avons une méthodologie adaptée**»

ALEXANDE GEINOZ  
Responsable du CEFIL



# S'inspirer du génie des abeilles

TerraTempo est une mesure du CEFIL qui favorise l'insertion, notamment grâce aux abeilles.

**Terra pour terre. Tempo pour rythme. Dans la magnifique bâtisse TerraTempo à Morges, trois ruches et un potager aident des personnes à redynamiser leur quotidien, instaurer un rythme et favoriser la resocialisation.**

John\* est chargé de remplir le piège à frelon. Sylvain\* a déjà ciré les nouveaux cadres. Romain\* est inscrit pour le comptage des varroas, féroces parasites des colonies. Bientôt, il faudra aussi ouvrir les ruches et récolter le miel.

« Nous accompagnons une douzaine de personnes au bénéfice du Revenu d'Insertion (RI) ou de l'Assurance Invalidité pour une période

de six mois reconductibles », explique Fabien Cerf, formateur à TerraTempo. « Toutes rencontrent des problèmes sociaux, souffrent d'addictions. Le but est de les accompagner vers la réinsertion avec des activités supports en lien avec l'environnement, valorisantes et qui aident à reprendre confiance. ».

Architectes et gestionnaires hors paires, les abeilles sont fascinantes, magiques et inspirantes pour la plupart des humains, qu'ils soient ou non fragilisés et dans des parcours de réinsertion.

Guillaume Schneider apiculteur et créateur de l'association Mellifera intervient à Terra

Tempo pour animer l'activité d'apiculture. Il souligne : « La vie de la ruche au fil des saisons sert de cadre pour l'accompagnement. Les personnes qui viennent ici ont un peu perdu le fil. On leur donne une part de responsabilité quant au bien-être et au suivi de la colonie. Chaque étape est indispensable, sans quoi, la récolte du miel à la fin peut être compromise. C'est magique de voir les sourires lorsque le temps de la récolte est venu. » Le miel et des produits dérivés (tissu ciré) sont en vente au Relais. \*Prénoms d'emprunt.



Un travail interne a été effectué pour repenser le CEFIL, qui fêtera ses 30 ans en 2025.

L'équipe de formateurs s'est étoffée de personnes en poste fixe. Ces engagements répondent à un besoin de travail sur l'innovation, les contenus et l'offre de formation.



L'équipe du CEFIL s'est modifiée et renforcée. Alexandre Geinoz est le nouveau responsable depuis septembre 2024.

A Morges, 2 formateurs – Samuel Biderbost et Noël Ohandja – ont été engagés en postes fixes à 40%, au CEFIL-Morges.

A INSERTEC, Jean-Yves Junod, formateur, a été engagé à 50% et a pris ses fonctions début 2025.



Le CEFIL et les Ateliers partagent un même bâtiment à l'avenue de Plan 18, à Morges. Les responsables des deux structures ont posé les bases d'une nouvelle collaboration structurée. Des synergies ont été imaginées afin d'améliorer l'accompagnement des participants (logistique commune, cafétéria).

INSERTEC a digitalisé la totalité de sa formation en microtechnique. La plateforme d'apprentissage digitale est facilement accessible à tous les participants-e-s.



L'antenne du CEFIL-Genève a fermé ses portes. La décision a été prise fin février, les cours arrêtés en juin et les locaux fermés en juillet. La raison ? L'Office cantonal de l'emploi à Genève a réorienté sa stratégie et modifié son catalogue de formations afin de donner la priorité aux institutions genevoises.

**24** collaborateurs  
(8 collaborateurs-trices, 16 formateurs-trices fixes et 5 vacataires)

**660** participants-es

**342** personnes formées en informatique

**173** personnes formées dans la maintenance immobilière

**72** personnes formées en microtechnique

**65** personnes suivent des cours de français

**8** personnes formées dans le développement durable

**81** sessions de cours

**69'614** heures de cours

**95%** de réussite (certificat ou attestation de cours)

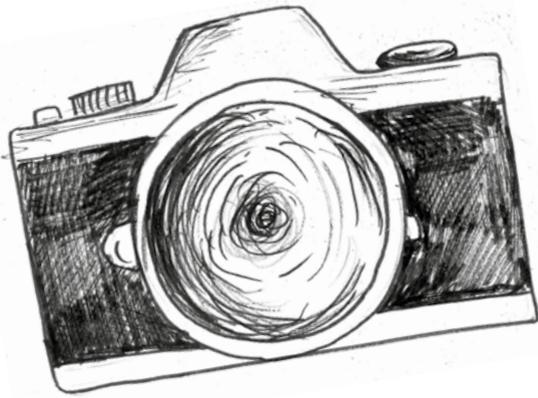
## {En bref}

Le CEFIL est une structure qui propose des formations professionnelles, des stages en entreprises, des mesures de rétablissement du lien social dans le but de favoriser la réinsertion sociale et professionnelle. Le CEFIL gère 4 sites :

CEFIL-Morges, CEFIL-Morges, INSERTEC et Terra Tempo. + d'infos: [relais.ch/cefil](http://relais.ch/cefil)

# IMPULSION - Reflets & Accord

**Cette année un mandat d'exposition a été confié à Impulsion. Pauline raconte son engagement dans ce beau projet créatif**



Pauline a 26 ans lorsqu'elle rentre en mesure Impulsion, en septembre. La Vaudoise était ergothérapeute avant d'être mise à l'arrêt par deux burn-out importants. Ses activités à Impulsion l'aident peu à peu à sortir la tête de l'eau et reprendre pied avec une activité professionnelle. Ses semaines sont rythmées majoritairement par des ateliers de photographie, une nouvelle discipline à apprendre. Son arrivée coïncide avec un mandat donné quelques mois avant à Impulsion par le Groupe Romand d'Etude sur les addictions (GREA). La structure doit réaliser une exposition grand public qui questionne le rapport à la consommation de drogues et les addictions. « *Je suis arrivée en cours de route. Les thématiques et les façons de travailler avait déjà été choisies, mais je n'ai pas eu de mal à trouver ma place grâce à la dynamique de groupe* », explique la jeune photographe en herbe. « *Je me suis sentie bien dans le groupe, en sécurité. J'étais à la fois responsabilisée et j'ai pu échanger librement.* »

Pauline s'implique dans deux shooting-photos sur les thèmes de la consommation au travail et la consommation festive. Aussi sur l'organisation concrète. Visite du lieu de l'exposition, scénographie, accrochages, finitions, la tâche est ardue pour tous les participant-es. « *C'était un gros boulot. Je me suis occupée des détails et du discours* ». Le jour de l'inauguration, la jeune femme prononce le discours qu'elle a elle-même co-écrit avec une autre participante et le responsable d'Impulsion. « *Une fois lancée, c'était tout bon* », se souvient-elle. « *Ça m'a fait du bien d'accomplir quelque chose de concret. Après une période douloureuse, ça m'a donné de l'énergie* ». L'exposition « *Visibles, invisibles : les usages de drogues au croisement des regards* » comptait 6 images au format mondial, des interviews ainsi que des infographies questionnant les personnes sur leurs connaissances en matière de consommation et a été présentée en novembre, à l'Espace 81, au cœur de Morges.

” **Ça fait du bien d'accomplir quelque chose de concret.**

PAULINE



## DES SYNERGIES SOLIDAIRES

**Impulsion s'implique (avec succès) pour créer des synergies avec d'autres structures de la Fondation ou des partenaires.**

Deux ans. C'est le temps qu'il a fallu pour faire aboutir fructueusement une démarche d'insertion professionnelle. En 2022, Julie\* est cabossée. Elle est au Revenu d'Insertion (RI), puis bénéficie de mesures de l'assurance Invalidité (AI). A la Fondation Le Relais, elle débute son parcours par une mesure Impulsion où elle reprend petit à petit un rythme, et recréer du lien au travers des ateliers. Puis elle effectue un stage au CEFIL, une autre structure de la Fondation (lire p. 12) pour se tester dans un rôle de stagiaire de formatrice d'adultes. Elle s'oriente ensuite

chez Elan pour faire son bilan d'orientation. La jeune femme est désormais en stage longue durée dans une fonction d'accompagnante. «3 structures de la Fondation ont travaillé ensemble et une équipe de quatre professionnel·les ont accompagné Julie tout le long. Ce travail en synergie crée des collaborations salutaires entre toutes les structures du Relais», relève Gilles Noble, responsable d'Impulsion.  
«C'est vraiment notre objectif : d'être un lieu où nos bénéficiaires peuvent évoluer et prendre plus de responsabilités. Nous

sommes là pour les aider à s'autonomiser, à prendre confiance en eux et développer des compétences». Dans ce même sens, Rémi\* en mesure depuis six mois, a monté une exposition individuelle à Yverdon grâce à la commune et à son financement. Ou encore Léa\*, s'est impliquée dans la préparation d'une brochure illustrée comportant statistiques et ressources sur les violences faites aux femmes. Ces projets montrent comment les accompagnements peuvent être moteur d'autonomie, de confiance, de résilience et de réussite. \*prénoms d'emprunt



### Se transformer

L'équipe IMPULSION s'est étoffée en 2024 grâce au recrutement de Julia Andrié, travailleuse sociale et conseillère en insertion. Initialement à 60%, ce poste est désormais un 80% grâce à un renforcement de la collaboration avec l'AI.



### Adapter ses pratiques

L'atelier cuisine du mercredi a été rendu obligatoire pour les participant·e-s de la mesure. Ce changement de posture éducative vient questionner le rapport à la contrainte, souvent difficile pour les participant·e-s.



### Faire vivre le lien

En décembre, la désormais traditionnelle raclette a été officialisée dans son organisation annuelle, au vu du succès de l'événement. Les projets de l'automne sont accrochés au mur pour l'occasion.



### Tirer la sonnette d'alarme

La santé mentale des plus jeunes questionne beaucoup. Troubles autistiques et autres troubles d'ordre psychique sont de plus en plus présents dans les accompagnements.

Impulsion-Reflets a accompagné **25** personnes  
**20** participant·es ont terminé leur projet personnel  
Impulsion-Accord a accompagné **29** personnes  
**4** participant·es sont entrés en formation CFC  
**2** participant·es ont rejoint des écoles privées  
**2** participant·es ont rejoint le marché de l'emploi  
**2** participant·es ont rejoint la mesure OAI  
**1** participante a été réorientée

Impulsion-OAI a accompagné **26** personnes  
**24** participant·es ont augmenté leur capacité de travail  
**6** participant·es ont intégré le marché du travail (stage ou emploi)

Portrait réalisé par un bénéficiaire



## {En bref}

Impulsion est une structure d'insertion socioprofessionnelle basée à Renens. Elle a pour but de favoriser le développement des intérêts et ressources personnels et celui des compétences sociales et professionnelles à travers deux types de prestations : Accord et Reflet.

# MAJELAN : MIS ELAN - MIS LOGEMENT - MONTOIE

## 7 POINTS MARQUANTS DE 2024

**Dans le grand immeuble gris au numéro 4 de l'avenue de Montoie à Lausanne, la structure Majelan coordonne deux mesures d'insertion et un programme de logements de transition. La responsable Aurélie Debluë y insufflé ce qui l'anime : la défense des droits et les liens humains.**

Bleu couleur de paix et d'espoir. Au 5<sup>e</sup> étage, depuis les bureaux de Majelan, le Léman se teinte d'un bleu presque turquoise en ce mois d'avril. Aurélie Debluë jette un œil à la vaste étendue d'eau, propice à un point de vue élargi et à l'ouverture d'une communication fluide. C'est dans ce sens que Majelan travaille avec acharnement et passion.

Aurélie Debluë est responsable de la structure depuis novembre 2024. L'année est marquée par des grands changements et des épisodes de tensions dans les hébergements. L'équipe demande à réfléchir au travail mené au quotidien. Aurélie restructure et consolide. 8 personnes – travailleuses sociales, animatrice socio-culturelle, conseillères en insertion – s'engagent avec elle et font équipe.

Majelan coordonne 3 mesures - Montoie, Mis Elan, Mis Logement. La mesure Montoie gère 15 logements de transition. Mis Elan et Mis Logement proposent des ateliers d'orientation et de conseil pour la réinsertion professionnelle ou la recherche de solutions de logement.

### « C'est le cœur de cette maison »

Au bénéfice d'une formation en sciences politiques et en migration et d'expériences professionnelles multiples pour le Canton, des fondations, communes, foyers d'urgence ou pour le milieu carcéral, Aurélie Debluë est également médiatrice. Elle veut aller vers les personnes bénéficiaires et faire avec. L'immeuble, elle l'appelle « la maison ».

Quinze femmes et plus de trente enfants habitent dans les étages inférieurs, dans les appartements de la mesure Montoie proposés à des familles monoparentales au bénéfice du RI ou des PC familles en situation de vulnérabilité.

Respecter les gens comme chaque humain devrait l'être, construire des liens, apporter de la chaleur humaine, aider à défendre les droits humains pour servir au mieux les missions de Majelan. « Pour moi c'est le cœur de cette maison. Ces ingrédients sont garants de la réussite. Les quinze appartements et les ateliers répondent aux besoins des bénéficiaires », note la responsable.

Les ateliers Mis Elan et Mis Logement se déroulent les matins, chaque semaine. Ces mesures s'adressent à des personnes au bénéfice du RI. Elles peuvent vivre des situations de précarités, souffrir de problèmes psychiques ou d'addiction ou encore venir en mesure de travail extérieur (TEX).

« Nous avons pour mission d'agir avec les bénéficiaires, de viser leur autonomie. Nous nous engageons et co-construisons des réseaux et des pistes pour que chacun-e trouve sa place ».

### Montoie

**15** logements mis à disposition de familles monoparentales

**25** femmes accueillies

**45** enfants

### Mis Elan

**25** participant·es

### Mis Logement

**61** participant·es

## DEUX SUCCÈS PARMIS D'AUTRES

« En 2024, nous avons eu beaucoup de demandes pour participer à la mesure Mis Logement. Un monsieur qui était accompagné depuis six mois, cherchait un logement subventionné sur un petit périmètre dans Lausanne. Les logements subventionnés sont difficiles à trouver et le marché de l'immobilier y est très tendu. Grâce à sa ténacité et aux compétences d'accompagnement de notre équipe, il n'a pas perdu espoir. Cette personne a pu trouver un logement en milieu d'année. » **Natalia Chiriatti, travailleuse sociale pour la mesure Mis Logement**

« Mis Elan a fait le plein toute l'année. Nous relevons une belle histoire pour l'une de nos bénéficiaires au parcours complexe jalonné de difficultés psychiques et d'addictions. Cette personne n'avait pas travaillé depuis vingt ans. Notre accompagnement s'est construit parallèlement à son parcours d'abstinence. Fin janvier 2025, cette personne a été embauchée à temps partiel comme employée dans un supermarché. Elle a également reçu une décision favorable de l'AI pour l'obtention d'une rente invalidité partielle. Sa période d'essai se passe bien et les voyants sont au vert pour elle. » **Betty Hengel, conseillère en insertion pour la mesure Mis Elan**



**Respecter les gens comme  
chaque humain devrait l'être**

AURÉLIE DEBLUË  
Responsable MAJELAN



L'équipe s'est transformée.  
Une nouvelle responsable –  
AURÉLIE DEBLUË est arrivée  
en novembre.



Une activité collective récréative a  
été organisée avec les femmes et les  
enfants de l'immeuble Montoie.



Les bureaux ont été réaménagés  
dans le but d'améliorer l'accueil  
des bénéficiaires et de rendre plus  
agréable le cadre des ateliers.



L'année 2024 a été marquée par des épisodes  
de violence dans les hébergements. Un dispositif  
temporaire de sécurité a été mis en place ainsi  
qu'une adaptation des prestations afin d'éviter  
l'escalade.

## {En bref}

MAJELAN comprend trois mesures - MIS Elan, MIS Logement et le programme Montoie. Ces mesures proposent respectivement des logements de transition, des prestations de soutien, de conseil, de renforcement de compétences et d'accompagnement individualisé dans la recherche de solutions de logement ainsi que des prestations d'orientation et de conseil pour l'élaboration et la réalisation d'un projet de réinsertion professionnel.

+ d'infos: [www.relais.ch/majelan](http://www.relais.ch/majelan)

# REL'AIDS

## 4 VOIX POUR RENDRE VISIBLE L'INVISIBLE

**Patricia, Mélanie et Julien – 3 des 4 travailleur-euses sociaux à Rel'Aids – se font l'échos de l'année écoulée.**

Rendre visible l'invisible. Accompagner celles et ceux qui, dans leur trajectoire de vie, ont momentanément perdu des repères, des alliés, des perspectives. Inlassablement, Rel'Aids intervient dans des situations d'urgence sociale. Cette équipe dynamique se déplace aux quatre coins du canton de Vaud. Elle n'a pas d'uniforme ou de permanence. Elle va là où le besoin se fait sentir, directement sur le terrain, au cœur des préoccupations des personnes touchées par la précarité ou par la consommation de drogues. Le temps d'un café à Lausanne, Patricia, Mélanie et Julien évoquent chacun-e une expérience marquante.

### Patricia

#### Partage d'expérience avec des femmes en difficultés à Marseille, Bruxelles et Montréal

« Dans notre canton, la prise en charge des personnes touchées par le sans-abrisme ou confrontées à des problèmes de drogue ne prend pas en compte les besoins spécifiques liés au genre. Les femmes sont invisibilisées. Marseille, Bruxelles et Montréal ont ouvert des espaces spécifiques pour les femmes. Dans le cadre d'un projet professionnel de six mois, j'ai eu la chance d'aller sur place rencontrer les porteuses des projets et échanger avec des femmes usagères. Ce partage d'expériences était incroyable. Il permettra à Rel'aids de planter des nouvelles graines pour la suite. »

### Mélanie

#### Toxicomanie et espace public

« La consommation de drogue dans l'espace public a été fortement médiatisée avec la crise du crack à Lausanne. On parle de crise du crack mais en fait il s'agit d'une augmentation de la visibilité de la précarité sur l'espace public. Ce n'est pas simplement une crise de la drogue mais une crise plus large dans la société qui implique le logement, la santé mentale, l'augmentation des coûts de la vie. La crise révèle aussi la stigmatisation dont souffrent ces personnes. Rel'aids, c'est aussi ça, un travail d'éclairage et de documentation de ce qui n'est pas forcément visible d'emblée. Dans ce cadre, nous faisons un gros travail de mobilisation par le biais de démarches participatives et collectives. »

### Julien

#### Innover dans la manière d'accompagner

« L'action Rel'aids est très large et soutenue. L'équipe s'engage à fond. Les agendas sont chargés et les téléphones fonctionnent à plein régime. Je travaille depuis un an et demi pour Rel'aids. Je retrouve des personnes qui ont les mêmes réalités, les mêmes problématiques. Ces personnes n'ont jamais été mises en avant comme actrices de leurs droits humains. Elles ont pris l'habitude que l'on décide à leur place. Nous faisons un gros travail pour créer des prestations plus horizontales où l'on va faire avec les personnes en leur laissant la possibilité de s'exprimer, de faire jouer leur liberté et peut-être de contribuer à faire changer les choses. »

254

présences actives dans l'espace public à travers tout le canton

912

accompagnements

5

actions collectives et communautaires



Se transformer

L'équipe REL'AIDS s'est transformée. Lionel Vandel, travailleur social depuis 27 années à Rel'Aids, a effectué sa dernière année de service avant de prendre sa retraite début 2025. Un recrutement est en cours.



Tirer la sonnette d'alarme

Sur le terrain, le travail révèle une crise profonde qui touche au logement, aux coûts de la vie, à la santé mentale. Les publics précaires ont encore plus de mal à vivre.

{En bref}

Rel'Aids est une équipe de travailleurs sociaux hors murs (TSHM), créée en 1991, allant à la rencontre d'une population en situation de précarité, confrontée à des problèmes de consommation de drogues et de maladies virales (notamment SIDA et hépatite C).

+ d'infos: [www.relais.ch/relaids](http://www.relais.ch/relaids)

# REL'IER

## METTRE ENSEMBLE ET INNOVER

**REL'IER qui a fêté son 30e anniversaire coordonne et favorise des projets permettant de créer du lien entre les acteurs dédiés à la prise en charge des personnes souffrant d'addiction ou de précarité. Le point avec les chargé-es de projets.**

Lundi matin chez REL'IER, les quatre chargé-es de mission – Sophie Arnaud, Valérie Dupertuis, Leonor Garcia, Thibaut Terretaz – et la secrétaire, Claude Guye, se retrouvent autour de la grande table commune pour échanger de l'avancée des projets, débattre sur les problématiques ou évoquer les nouveautés. Ces spécialistes sont de véritables chef-fes d'orchestre pour fédérer, dynamiser, documenter et soutenir l'écosystème vaudois actif dans les domaines des addictions, de la précarité et – plus récemment – de la jeunesse. Pour la population, REL'IER est là pour informer et orienter. Pour les professionnel-les, les représentant-es politiques ou les institutions, REL'IER est là pour mettre en réseau, apporter son expertise, former ou conseiller.

« En 2024, REL'IER a eu une activité soutenue. Sur le terrain, la précarisation et problèmes sociaux s'intensifient, les pressions sur le système d'aide sociale est énorme, la jeunesse se fragilise. En 2024, nous avons orchestré 6 plateformes et dispositifs et organisé ou participé à une foule de soirées d'échange, conférences, groupes de travail, colloques et autres rendez-vous », détaille l'équipe.

### « Notre action évolue en fonction des besoins du terrain. »

Une partie importante du travail est dédiée à l'animation et la coordination de plateformes, dispositifs et programmes cantonaux, mis en place sur mandat pluriannuel du Canton de Vaud. Travail social de proximité, seuil bas, addictologie ou réduction des risques sont les thèmes abordés.

Sophie Arnaud est en charge du Dispositif cantonal d'indication et de suivi en addictologie (DCISA). Elle indique une année record en 2024, pour ce dispositif visant à orienter les personnes ayant une problématique d'addiction.

« Nous n'avons jamais eu autant de besoins. Nous avons enregistré 25% de demandes en plus entre 2023 et 2024 », rapporte-t-elle.

Sa collègue Valérie Dupertuis précise encore : « Notre action évolue et s'enrichit en fonction des besoins du terrain. La question du crack a par exemple, l'année passée, beaucoup occupé le Programme Cantonal de Réduction des Risques (PCRDR). La question des femmes et des violences faites aux femmes consommatrices de drogues est aussi de plus en plus présente parmi les professionnel-les ». Les programmes s'alignent avec les réalités et visent à faire remonter les informations vers les institutions et les décideurs. »

### Force du lien avec les partenaires

REL'IER bénéficie d'un tissu de partenaires importants. Leonor Garcia, responsable notamment de la Plateforme vaudoise du travail social de proximité, insiste sur la force du lien et l'indispensable travail main dans la main avec le réseau. « Nous avons des rapports de confiance et des liens solides avec les professionnel-les du secteur. Nous coconstruisons les différentes initiatives en fonction des besoins exprimés. »

Les dispositifs pluriannuels sont sources de mandats transverses et d'innovation. Une soirée dédiée à la consommation de drogue dans l'espace public, organisée avec Lausanne Région en septembre à Lausanne au moment de la crise du crack, a été pensée dans un format élargi. Thibaut Terretaz explique : « Nous voulions ouvrir des perspectives en conviant à la soirée, non seulement les acteurs indispensables, mais aussi des intervenant-es d'autres régions, des professionnel-les non spécialistes comme par exemple des acteurs en lien avec des questions de géographie urbaine, de démarche participative ou même de propreté publique. »

Mettre ensemble toutes les personnes non seulement engagées mais aussi impliquées a ouvert encore des pistes et des actions pour 2025.



**Célébrer**

REL'IER a fêté ses 30 ans en septembre. Un événement convivial a rassemblé une cinquantaine de personnes à Sauvabelin (Lausanne). Paella et animations diverses étaient au programme.



**Adapter ses pratiques**

REL'IER évolue avec les besoins de la société. Si la structure est historiquement active dans le domaine des addictions, elle s'implique de plus en plus sur les thèmes de la précarité et de la jeunesse.



**Orienter sur le réseau**

REL'IER a reçu de nombreux contacts pour des questions d'orientation via Addiction Vaud. Les personnes concernées ont pu être guidées vers les prestations appropriées à leurs besoins.



**Tirer la sonnette d'alarme**

Les problématiques de la santé mentale chez les jeunes et la précarisation toujours plus soutenue des plus pauvres inquiètent les professionnel-les de terrain, constate REL'IER.



**Rendre visible**

La diffusion d'informations est l'un des domaines d'expertise de REL'IER. Des répertoires de ressources et le site addiction-vaud sont facilement accessibles en ligne.

**+ de 50** séances plénières, journées de réflexion, ateliers et séances tenues avec des partenaires  
**+ de 200** heures consacrées à l'écriture de procès-verbaux de séances  
**+ de 77'000** clics sur les trois répertoires en ligne de REL'IER  
**+ de 5'000** visites du site addiction-vaud  
**+ de 150** contacts directs – mails ou téléphone

{En bref}

REL'IER est une structure qui favorise les échanges, le transfert d'information et la réflexion entre les acteurs du champ des addictions, de la précarité et de la vulnérabilité sociale.

+ d'infos: [www.relais.ch/relier](http://www.relais.ch/relier)

# REL'OG VEVEY

## POUR SE LOGER, DES DEMANDES PAR CENTAINES

**L'antenne REL'OG de Vevey a fait face à une recrudescence de demande d'aide au logement. Charges et loyers en hausse en est la cause.**

Une augmentation de près de 20% de personnes reçues en permanence entre 2023 et 2024. L'antenne Rel'og de Vevey, qui couvre le territoire allant de Vevey au Chablais vaudois a vu son activité s'accroître. Iprahim Halil Yilmaz, responsable de l'antenne depuis deux ans, explique : « Les charges et les loyers ne cessent de grimper. En 2024, nous avons vu de nouveaux bénéficiaires apparaître. En plus des personnes au bénéfice de l'aide sociale, nous recevons des personnes qui travaillent mais qui sont dépassées par les augmentations de charges. Il y a plus que jamais un décalage entre les besoins et les moyens des personnes et la réalité du marché. » Toute l'équipe est alors fortement sollicitée.

### Stabilité et solidarité

Pour faire face, s'adapter et trouver des solutions, l'équipe peut compter sur ses propres ressources. « S'il y a eu des époques tourmentées, nous étions parfaitement stables en 2024. Cela influe sur l'accompagnement que nous pouvons proposer. Nous pouvons également compter sur nos parcours très diversifiés et notre belle complémentarité. C'est un gage de qualité. », ajoute Patrick Dolt, travailleur social dans l'équipe. « Quand on a une situation problématique, nous échangeons tous ensemble ; les travailleuses sociales et travailleurs sociaux, le secrétariat, la comptabilité et la direction. L'équipe fonctionne grâce à une intelligence collective pour trouver la meilleure solution possible. »

### L'importance du lien

Sophie Dafflon est aussi dans l'équipe. Elle parle de l'importance du soutien émotionnel, en plus de l'accompagnement administratif. « Certain-e-s de nos bénéficiaires sont vraiment à bout. Nous leur faisons entendre que nous sommes là et qu'ils et elles ne sont pas seul-es. ». Gérer un refus et la frustration, poursuivre ses efforts sur la durée, face face aux difficultés, mettre les bouchées doubles lorsque le temps est critique : REL'OG propose une écoute et offre un solide soutien sur la durée. Le secret ? L'optimisme. Selon Sylvie Josserson, troisième travailleuse sociale, il aide à garder le cap et poursuivre la mission avec passion. « Chaque jour, je me concentre sur les petites gouttes d'eau. Parce qu'elles font les grandes rivières », conclue-t-elle.

« Nous leur faisons entendre que nous sommes là et qu'ils et elles ne sont pas seul-es. »

SOPHIE DAFFLON



# REL'OG YVERDON

## LE NOMBRE DE BAUX AU NOM DES USAGERS ET DES USAGÈRES A PRIS SON ENVOL

**A Yverdon, l'antenne du nord vaudois souligne une grande efficacité de son activité et l'esprit de partage entre acteurs.**

REL'OG Yverdon a misé sur la poursuite de son remaniement pour améliorer son efficacité et ses capacités. Les changements qui portaient sur le système de rendez-vous et d'horaires, ont permis – alors même que l'équipe était en sous-effectif – d'augmenter de près de 30% (entre 2023 et 2024), à la fois les suivis hebdomadaires des postulations, mais aussi les admissions. Grâce à l'efficacité du suivi, 52 usagers·ères ont pu signer des baux propres, « presque le double de l'an dernier », relève Aude Alcaïde, responsable des antennes Rel'og à Yverdon et Renens.

Aude Alcaïde indique qu'un gros travail de communication est venu en sus. Menée avec l'ensemble du réseau interprofessionnel, cette meilleure collaboration a amélioré la fluidité des informations concernant les usagers·ères communs à plusieurs unités sociales ou adressé·es par d'autres intervenants régionaux. « Cet esprit de partage entre les acteurs et actrices du nord vaudois est un réel atout. Il faut savoir maintenir ces liens et activer nos contacts », dit-elle encore.

# REL'OG OUEST LAUSANNOIS

## NOUS AVONS GAGNÉ EN FORCE VIVE ET EN EFFICACITÉ

**Côté Ouest lausannois, les difficultés liées au marché immobilier sont sérieuses, mais le résultat reste stable.**

L'antenne REL'OG de l'Ouest lausannois est tributaire d'un contexte régional difficile du marché immobilier. Aude Alcaïde explique à ce sujet : « Particulièrement dans cette région, le taux de logements vacants laisse peu de place aux dossiers complexes ou à nos usagers·ères en situation de précarité ». Elle rapporte ainsi la difficulté de conclure des baux. La situation est aussi particulièrement « tendue » côté logement des personnes issues de la migration. « Cette difficulté nécessite une grande capacité d'adaptation des collègues ainsi que des modalités de collaboration parfois différents ». Pourtant, l'antenne a su conserver une stabilité et un recrutement supplémentaire a notamment permis de gagner en force vive et efficacité.

Les équipes de REL'OG ont fonctionné avec une grande stabilité et une personne a été recrutée pour l'antenne de l'Ouest lausannois.



La pénurie de logements ainsi que la hausse des loyers et des charges se sont aggravées dans de nombreux endroits du canton. De multiples personnes se retrouvent très fragilisées, aussi des personnes issues de la classe moyenne

## REL'OG Vevey, Yverdon et Ouest lausannois

**2'792** rendez-vous et permanences

**711** personnes accueillies en demande d'admission

**127** baux de transition sont au nom de la Fondation

**121** personnes ont conclu des baux à leur nom

## {En bref}

REL'OG accompagne des personnes qui rencontrent des difficultés à trouver et/ou conserver un logement pour des raisons financières et/ou sociales. Cette prestation gratuite est proposée dans trois antennes à Vevey, Yverdon-les-Bains et Ouest lausannois. L'expertise de REL'OG couvre un large panel de prestations pour toute personne en difficulté dans sa recherche de logement sur le canton de Vaud.

+ d'infos: [relais.ch/relog](https://relais.ch/relog)

# RELAIS 10

## UNE ANNÉE DENSE POUR L'ÉQUIPE ET LES BÉNÉFICIAIRES

**Recrutement, séjour en montagne, changement dans le contrat de prestation, suivis par dizaines. Relais 10 a une année 2024 chargée en actualités. Sans prétendre à l'exhaustivité, cette chronologie rend compte du travail et des défis.**

### FÉVRIER

L'équipe Relais 10 avance dans sa stabilisation avec l'entrée en fonction de Clarisse Bioret, travailleuse sociale. Une période de remous dans les ressources humaines avait commencé en 2023. Céline Guillochon, travailleuse sociale depuis deux ans chez Relais 10 explique : « nous avons laissé derrière nous une période de transition et nous redémarrons avec des circonstances plus favorables. Nous avons un bon esprit et une bonne cohésion qui nous aident dans nos missions » Au complet, l'équipe compte sept travailleuses sociales, une secrétaire-comptable, ainsi qu'une étudiante HES.

### MAI

Relais 10 élargit son contrat de prestation. La structure a été créée au début des années 90, notamment pour accompagner des personnes précaires porteuses du virus HIV. Cette maladie était un critère pour bénéficier d'un accompagnement. « *Nous avons revu la définition de notre mission dans notre contrat de prestation et élargi nos critères d'entrée à des personnes porteuses du virus HIV, mais pas seulement. Cela ne change pas notre travail mais la porte d'entrée de nos bénéficiaires* », indique David Tschopp, travailleur social.

### JUIN

Six bénéficiaires et trois accompagnant·e·s partent quelques jours à la montagne, à l'occasion du camp annuel. Direction Jaun, dans le canton de Fribourg. Au programme : balades, moments conviviaux au chalet, cours de yoga, tournois de ping-pong ou encore visite d'une fromagerie. « *Les bénéficiaires ont super bien fonctionné ensemble. Nous avons passé de chouettes moments et tout le monde a adoré* », raconte enthousiasmée Céline Guillochon. « *Cette escapade permet aux bénéficiaires de sortir de leur cadre habituel et des problématiques de vie.* »

### JUIN

Il y a du monde dans les locaux de Relais 10 ! Des visiteurs·euses admirent des peintures, des œuvres en argile ou en papier mâché. Un vernissage est organisé pour présenter le travail produit à l'occasion d'ateliers créatifs organisés pendant l'année. « *En 2024, l'étudiante en formation HES qui était chez nous a eu envie de proposer à nos personnes accompagnées d'explorer leurs aspects créatifs et non constamment leurs problèmes de précarité ou de santé. Ça a fonctionné : six personnes ont participé à l'aventure* », commente David Tschopp. « *Un bénéficiaire qui avait des connaissances en peinture a même eu à cœur de partager ses connaissances et l'atelier a été pérennisé en 2025.* »

### JUILLET

Les admissions sont réouvertes, après plusieurs mois de fermeture. Une combinaison de facteurs – équipe réduite, pas de départ dans les suivis – avait contraint Relais 10 à limiter ses possibilités d'accueil. En temps normal, l'équipe assume jusqu'à 80 accompagnements. Les mois suivant la réouverture, la structure enregistre 8 nouvelles admissions.

### NOVEMBRE

La présence de punaises de lit est détectée dans un appartement de l'ouest lausannois. Son locataire est suivi chez Relais 10. Malheureusement, il souffre de problèmes psychiques et n'arrive pas à faire face, déplacer les meubles ou honorer des rendez-vous. Très rapidement, l'infestation prend une grande ampleur. Un professionnel et son chien-détecteur interviennent pendant plusieurs semaines pour venir à bout de l'invasion.

### TOUTE L'ANNÉE

Avec les mouvements de personnel, le réseau et la visibilité de Relais 10 s'étiolent. « *Nous nous sommes rendus compte que nous n'étions plus toujours bien identifiés par le réseau, raconte l'équipe à l'unisson. Les travailleurs-es sociaux-ales décident alors de représenter, chacun-e, Relais 10 dans 6 plateformes régionales, cantonales ou romandes. Objectif: s'engager tout au long de l'année à rencontrer des pairs actifs dans les mêmes thématiques, échanger et rendre visible le travail de Relais 10 et son action.* »



**Se transformer**

L'équipe RELAIS 10 s'est transformée. Clarisse BIORET est arrivée en février au poste de travailleuse sociale.



**Tirer la sonnette d'alarme**

L'équipe sent une précarisation psychique des publics accueillis. Cela de façon constante depuis plusieurs années.

**75**

suivis dont

**8**

nouveaux



Une bénéficiaire et son œuvre □

## {En bref}

Service social en milieu ouvert, Relais 10 propose un accompagnement global à des adultes en grande précarité sociale, grandement atteints dans leur santé physique et/ou psychique. Relais 10 offre ses prestations notamment aux personnes vivant avec une maladie virale. L'accompagnement couvre toutes les questions liées aux domaines administratif et financier, aux enjeux d'insertion sociale, à la santé globale et au logement.

+ d'infos [www.relais.ch/relais10](http://www.relais.ch/relais10)

# RELAIS CONTACT

## ON A PARFOIS DES PETITS RAYONS DE SOLEIL

**L'équipe du Relais-Contact a orchestré plus de 1'500 rendez-vous sur les douze mois de 2024. Problèmes psychiques et liés au logement ont largement occupé les esprits. Avec quand même de belles histoires à raconter.**

Dans la ville d'Yverdon, à la rue du Chamblon, dans une belle bâtisse avec jardin, des jeunes ou des adultes appellent ou franchissent la grande porte pour solliciter de l'aide. Six personnes de Relais-Contact offrent leurs sourires et leurs compétences dans l'espoir de leur donner le coup de main qui permettra de sortir la tête de l'eau.

Dans les bureaux du premier étage, l'équipe reçoit dans des petites salles baignées de lumière, des enfants, des familles ou des personnes seules. Toutes rencontrent des grosses difficultés. Divorce, violence, perte d'un emploi, alcool ou autre addiction, carences en connaissances de bases administratives ou linguistiques, et d'un coup, la vie dérape.

Marion Scott, travailleuse sociale explique : « En 2024, nous avons vraiment constaté une augmentation importante de personnes avec de grosses problématiques psychiques – plus importantes que ce que l'on a pu voir auparavant. Nous avons reçu des jeunes adultes très malades. Nous étions alors peu dans l'orientation professionnelle. » La structure a également reçu un nombre important de familles de langue maternelle étrangère, ayant des difficultés pour s'exprimer en français et donc agir « pour obtenir des droits, ses droits humains ».

Les personnes qui demandent de l'aide à Relais-Contact le font sur la base du volontariat et sont accueillies de façon inconditionnelle. « Il y a peu de lieux comme ici, où nous pouvons prendre tout le monde en charge, sans critères sélectifs. C'est un peu notre spécificité. Et notre suivi n'a pas de limite de temps », insiste dans la foulée Christine Grassi, aussi travailleuse sociale pour Relais-Contact.

**50** personnes ont été reçues pour un entretien d'admission (28 femmes, 19 hommes et 3 indéterminés)

**1/3** de ces entretiens a débouché sur un suivi par le Relais-Contact.

**124'000** CHF est le montant moyen des mouvements financiers que la comptable de la structure gère mensuellement.

**70** suivis réguliers de personnes adultes, à quasi parité entre femmes et hommes sont assurés par le Relais-Contact.

**+40** enfants sont concernés indirectement par ces suivis.

**26** cessions financières sont en cours en faveur du Relais-Contact (services sociaux, AI et leurs PC, OCBE, LACI, salaires).

### UNE ÉQUIPE ENFIN À NOUVEAU COMPLÈTE

Relais-Contact se compose de six personnes ; 5 travailleurs-euses sociaux-ales et une comptable. Nicole Paquier, secrétaire comptable depuis plus de 30 ans est partie fin septembre en retraite. « A l'été dernier, beaucoup de nos bénéficiaires étaient perturbés par la perspective de ce départ. Nicole avait une place importante. Elle était considérée comme un pilier par les bénéficiaires et l'équipe », explique encore Marion. Heureusement, Relais-Contact a su trouver en la personne de Dilva Mayor une aide précieuse pour poursuivre dans la mission. Pour le recrutement de travailleur-euse social-e, Magali Zahnd-Cachin a rejoint l'équipe en janvier 2025, après des mois de poste inoccupé. « Nous pouvons à nouveau créer des nouveaux projets ensemble et nous occuper des choses que nous avions mis en suspens car il fallait s'occuper de l'indispensable. »

### ALEXANDRE, LA BELLE HISTOIRE

Alexandre\* est suivi depuis bien longtemps et est logé dans un appartement de la Fondation. En 2024, l'équipe s'interroge sur « sa difficulté à se mettre en mouvement » et du bien-fondé de la mesure. Parfois, il suffit pourtant d'une expérience positive pour relancer ce mouvement.

En été, l'homme adresse spontanément une invitation à l'équipe. Le rendez-vous est donné dans son jardin communautaire, loué à Yverdon. Surprise ! Les lieux révèlent un petit paradis verdoyant et nourricier. Alexandre a un don. « Nous avons découvert un univers hallucinant. Il y avait des kilos de courgettes, des tomates, des aubergines, des fraises et plein d'autres délices. Lorsqu'il parlait de son jardin, nous n'imaginions pas à quel point, il avait créé un véritable jardin d'Eden », raconte l'équipe en souriant.

« Cette visite nous a fait réfléchir à un projet que nous n'avions pas eu le temps de mettre en route. Nous avons proposé à Alexandre de faire partie de l'équipe de création et d'entretien d'un jardin communautaire. Il est partant ! ».



L'équipe de RELAIS-CONTACT s'est transformée. Nicole PAQUIER, secrétaire comptable depuis plus de 30 ans est partie fin septembre en retraite et a été remplacée par Dilva Mayor.



Dans la pratique, l'équipe constate une nette augmentation du nombre de personnes en proie à des difficultés dans leur santé mentale. Les jeunes adultes sont particulièrement touchés.



Pour la 2e année, l'équipe a rencontré des difficultés pour recruter un-e travailleur-euse social-e. Le poste est resté vacant jusque début 2025.



2 moments festifs - la fête de Noël et le barbecue de l'été – ont chacun rassemblés une soixantaine de personnes. Ces rendez-vous annuels sont toujours très appréciés des bénéficiaires.

Relais-Contact est un service social dont les prestations s'adressent aux adultes qui rencontrent de grandes difficultés sur le plan social, familial, professionnel ou autre. La structure travaille sans mandat, avec des personnes volontaires animées par un désir de changement. + d'infos: [relais.ch/relaiscontact](http://relais.ch/relaiscontact)

# SPI

## TISSER DE LA CONFIANCE ET DES LIENS

Depuis 15 ans, le SPI propose à ses bénéficiaires un travail socio-éducatif global fait d'écoute, de soutien et de bienveillance.

3 travailleuses sociales et travailleurs sociaux et une comptable offrent un suivi socio-éducatif individualisé ainsi qu'une aide à la gestion financière et un soutien dans les démarches administratives.

L'accompagnement proposé s'adresse à des personnes majeures qui rencontrent des difficultés personnelles, familiales, sociales ou de santé. Il vise à mettre en lumière une ou des problématiques, définir des priorités et concevoir un projet.

Mais encore, il est constitué d'entretiens avec le réseau privé et/ou professionnel, des visites à domicile et des rencontres dans les lieux publics.

L'équipe fait le constat d'une augmentation de l'isolement social. « *Nous essayons de créer une dynamique de groupe et de faciliter les liens parce que nous sentons un isolement social chez la plupart des personnes que nous accompagnons. C'est une problématique qui se développe au fil des années* », note Vincent Kerneur, travailleur social au SPI.

Ecoute, soutien, bienveillance sont au cœur de l'action du SPI afin que les bénéficiaires aient la possibilité de partager leurs difficultés, en toute sécurité et confidentialité. En complément du travail en individuel, le SPI propose également des activités culturelles, comme des sorties au musée, au cinéma, ou la possibilité de participer à un atelier de poésie. « *Les pratiques culturelles sont intéressantes pour favoriser les liens et lutter contre l'isolement social* », explique encore Vincent Kerneur.

### Donner une voix aux souffrances

Une fois par semaine, dans les bureaux du SPI à Morges, un groupe s'essaie à l'écriture poétique. Trouver la meilleure formule, choisir ses mots, transcrire son histoire en vers, raturer, recommencer, tester la sonorité de sa prose : les autrices en herbe – l'atelier est majoritairement fréquenté par des femmes – rient, sourient s'agacent aussi parfois dans l'exercice.

Les ateliers ont été nouvellement créés par Olivier Graf, travailleur social au SPI et écrivain dans son temps libre. « *La poésie permet d'exprimer des émotions et d'explorer son histoire* », détaille-t-il. « *Elle donne une voix à la misère et aux souffrances. Les textes sont personnels au départ puis évoluent vers une dimension plus universelle* ».



**Tirer la sonnette d'alarme**

### Isolement social en hausse

L'isolement social est fréquent dans les suivis et semble se muer en un incontournable au fil des années, constatent les travailleuses du SPI.



Le SPI travaille de pair avec le centre d'accueil d'urgence Malley-Prairie, avec lequel il a développé une collaboration régulière. En 2024, 5 femmes ont été accueillies et accompagnées à leur sortie du centre pour une prise en charge globale au SPI.



**Faire vivre le lien**

Le SPI accorde une attention toute particulière à l'organisation de sorties et d'activités culturelles pour faire vivre le lien entre les bénéficiaires. Des ateliers poésie ont vu le jour au dernier trimestre 2024. Visites de musées (MUDAC, Elysée, Fondation Pierre-Gianadda) ou promenades en forêt ont été organisées tout au long de l'année.

## {En bref}

Le SPI est un service social ambulatoire qui propose un suivi socio-éducatif individualisé ainsi qu'un appui dans la gestion financière et administrative. Le SPI s'adresse à des personnes majeures traversant des difficultés variées telles que le travail, le logement, les finances et l'administration, la vie relationnelle et affective, l'intégration, la solitude, la santé, les dépendances, les violences ou la formation.

+ d'infos: [relais.ch/spi](https://relais.ch/spi)

# La brasserie artisanale du Relais a vu le jour

**Des centaines de bières ont déjà été produites. Blanches, blondes et ambrées se font bien sûr avec des personnes en insertion.**

**Nichée depuis début 2024 dans un local commercial situé à Courta Rama 2 à Etoy, la nouvelle brasserie du Relais vise pour commencer la production de 400 litres par mois, en bouteille ou en fût.**

## Trois bières concoctées

Noé Richard, 44 ans, responsable des lieux, s'affaire parmi des dizaines de cartons posés au sol. Trois bières nouvellement produites - la blonde « **Tête en l'R** », l'ambrée « **Solid'R** » et la blanche « **Pol'R** » - sont soigneusement rangées, prêtes à partir vers leurs lieux de vente. « *Ci, indique-t-il, tout se fait à la main, depuis le brassage dans les cuves à l'étage du dessous, jusqu'à la mise en bouteille et l'étiquetage.* »

Pour Noé, tout commence dans un garage à Oron-la-Ville. Sa carrière professionnelle est certes dédiée au bois et à l'accompagnement, mais dans son temps libre il élabore ses premières mousses. « *J'ai commencé à brasser avec mes frères et j'ai partagé mes productions avec mes proches et des collègues du Relais, où je travaille depuis 2017 comme maître socio-professionnel dans la menuiserie des Ateliers (lire aussi p.8-9).* ». Il est repéré par le directeur de la Fondation Cédric Fazan, à l'origine du projet et ce dernier lui propose de prendre les commandes de la brasserie. Il accepte sans hésiter.

## Houblon, malt et eau

Les breuvages ont nécessité des mois de travail. « *J'ai vraiment dû augmenter mes compétences* », raconte Noé Richard, qui a suivi une formation de brasseur à Bienne. Du houblon, du malt, un peu de levure et de l'eau. C'est tout ! Les recettes des bières du Relais sont simples et efficaces et s'inspirent des bières allemandes. « *Les mélanges possibles sont illimités. Je voulais des produits de qualité et une production maîtrisée. J'ai élaboré mes recettes que j'ai testé avant d'affiner certains paramètres pour améliorer la mousse, les bulles, etc.* »

La blonde se caractérise par sa finesse, son équilibre et sa petite pointe aromatique. L'ambrée est plus typée avec ses arômes de houblon plus marqués et son parfum de caramel. La blanche se caractérise par sa pureté et sa fraîcheur.

## Trouver le bon équilibre

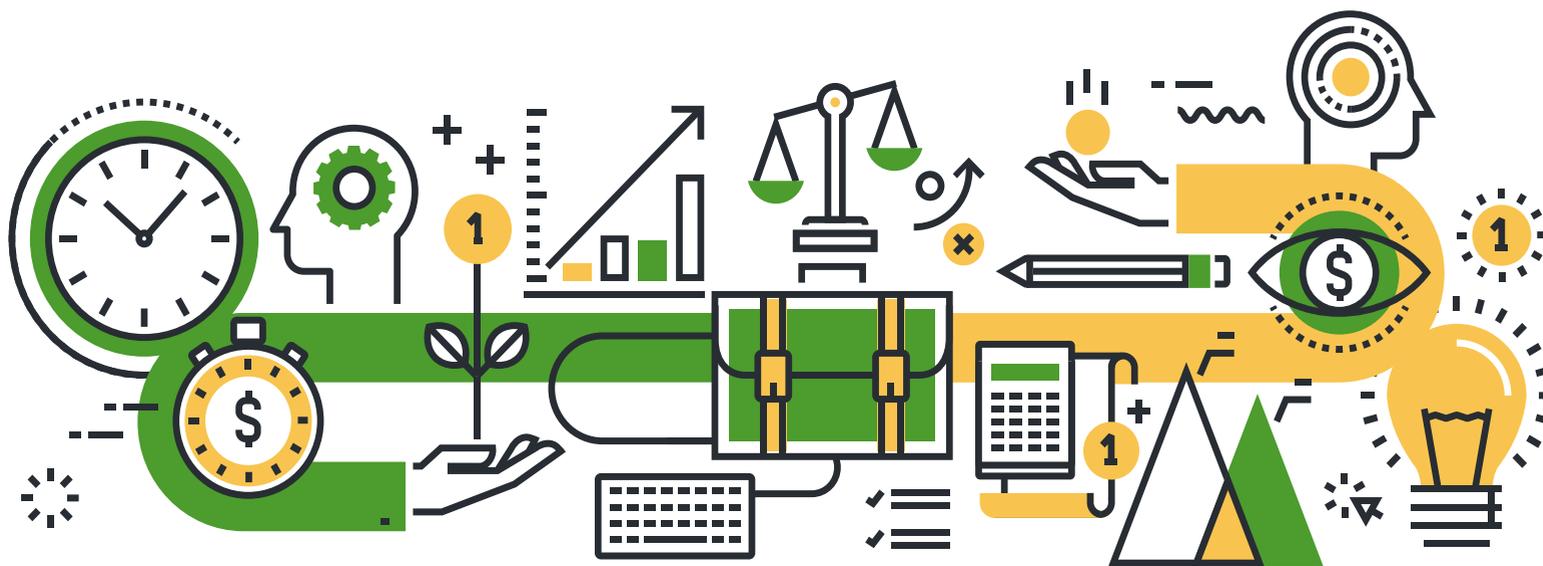
Quatre personnes en insertion de différentes mesures ont participé au projet tout au long de l'année 2024 afin d'accompagner les opérations de nettoyage, la préparation de la brasserie, le brassage, la mise en bouteille et l'étiquetage des bières.

Noé Richard explique à ce sujet : « *Toute notre difficulté est de trouver le bon équilibre entre la quantité produite et l'accompagnement. La production de notre bière est un outil au service de l'accompagnement de personne en réinsertion, notre cœur de métier à la Fondation Le Relais.* ».

**A commander  
sur le site:  
les-manufactures.ch  
ou par téléphone au  
021 804 88 11**



# FINANCES



## BILAN AU 31 DECEMBRE

ACTIF	2024	2023
<b>Actif circulant</b>		
Liquidités	3'099'033.82	3'002'175.18
Créances résultant de ventes de bien et de prestations de service	2'407'933.17	2'766'594.99
Autres créances à court terme	1'065.64	4'219.74
Stocks et prestations de services non facturées	26'598.00	17'634.00
Actifs de régularisation	284'344.10	299'071.34
<b>Total de l'actif circulant</b>	<b>5'818'974.73</b>	<b>6'089'695.25</b>
<b>Actif immobilisé</b>		
Immobilisations financières	554'147.21	522'575.14
Immobilisations corporelles	4'980'275.73	5'219'178.82
<b>Total de l'actif immobilisé</b>	<b>5'534'422.94</b>	<b>5'741'753.96</b>
<b>Comptes de régularisation d'actifs</b>		
Excédent de charges années antérieures	300'755.46	3'806.68
Excédent de charges de l'exercice	883'200.19	342'512.66
<b>Total des comptes de régularisation d'actifs</b>	<b>1'183'955.65</b>	<b>346'319.34</b>
<b>TOTAL DE L'ACTIF</b>	<b>12'537'353.32</b>	<b>12'177'768.55</b>
<b>PASSIF</b>		
<b>Capitaux étrangers à court terme</b>		
Dettes résultant de l'achat de biens et de prestations de services	1'564'184.49	1'640'254.95
Dettes à court terme portant intérêt	89'392.00	89'392.00
Passifs de régularisation	1'038'831.51	1'088'648.13
<b>Total des capitaux étrangers à court terme</b>	<b>2'692'408.00</b>	<b>2'818'295.08</b>
<b>Capitaux étrangers à long terme</b>		
Dettes à long terme portant intérêt	4'034'594.40	4'123'962.40
Provisions	-	-
<b>Total des capitaux étrangers à long terme</b>	<b>4'034'594.40</b>	<b>4'123'962.40</b>
<b>Capitaux propres</b>		
Capital de la fondation	35'000.00	35'000.00
Réserves à buts spécifiques	3'851'443.64	3'973'338.86
Résultat hors exploitation des années antérieures	-	-
Résultat hors exploitation de l'exercice	97'863.46	-102'097.36
<b>Total des capitaux propres</b>	<b>3'984'307.10</b>	<b>3'906'241.50</b>
<b>Comptes de régularisation de passifs</b>		
Excédent de produits années antérieures	874'041.65	869'401.41
Excédent de produits de l'exercice	952'002.17	459'868.16
<b>Total des comptes de régularisation de passifs</b>	<b>1'826'043.82</b>	<b>1'329'269.57</b>
<b>TOTAL DU PASSIF</b>	<b>12'537'353.32</b>	<b>12'177'768.55</b>

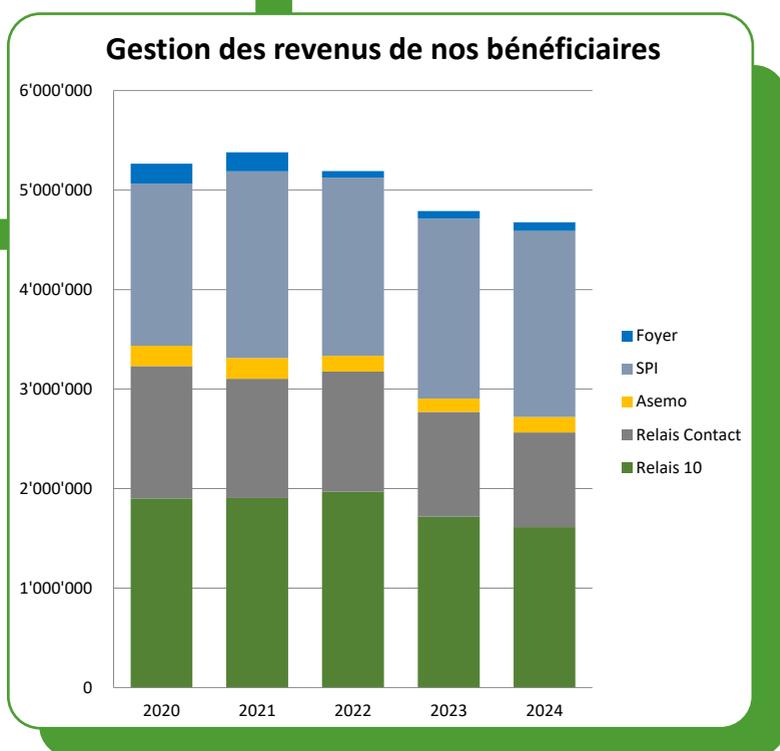
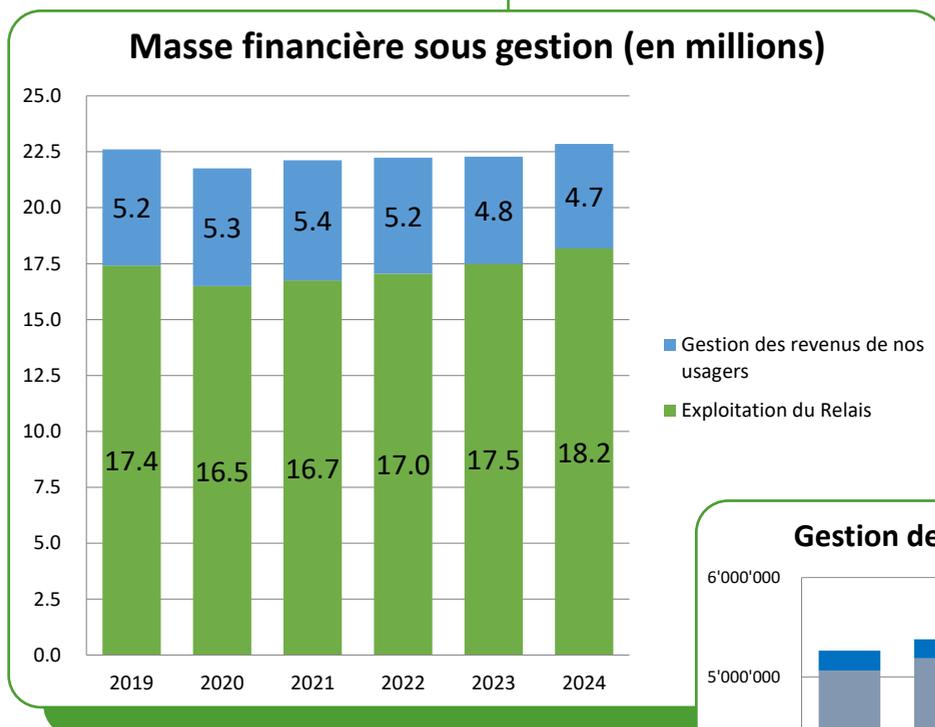
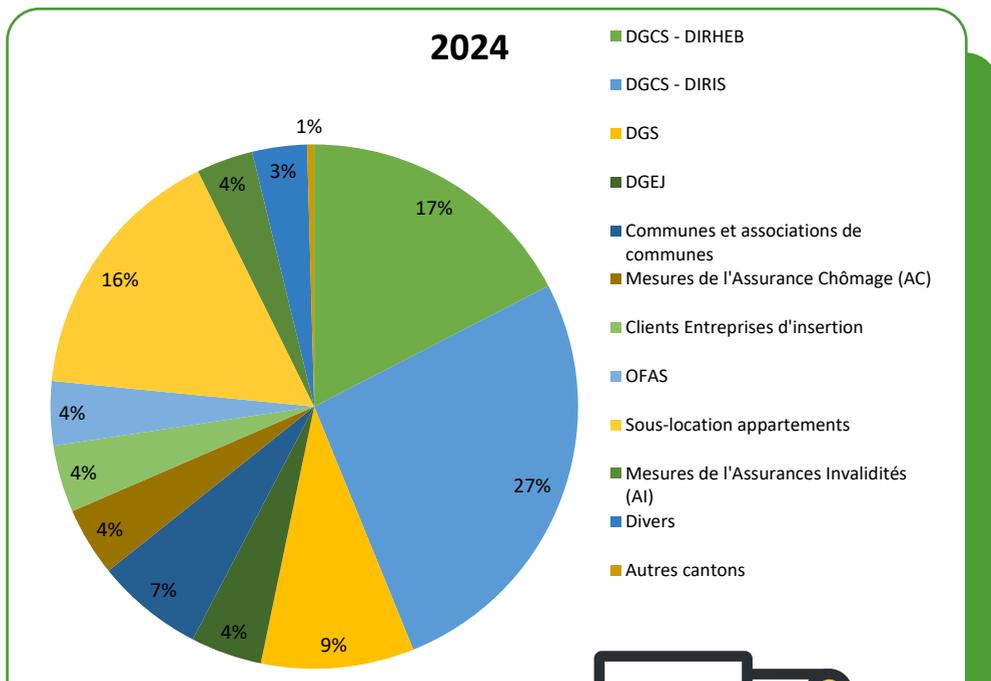
## COMPTE D'EXPLOITATION

PRODUITS	2024	2023
Produits nets résultant des ventes de biens et des prestations de services	7'358'696.18	6'980'075.67
Contributions et subventions	7'202'492.21	6'343'257.69
Autres produits	142'207.75	236'339.91
<b>Total des produits d'exploitation</b>	<b>14'703'396.14</b>	<b>13'559'673.27</b>
<b>CHARGES FIXES</b>		
Charges de personnel	-11'219'462.28	-10'787'993.72
Frais de locaux	-3'861'654.65	-3'731'757.01
Autres charges fixes	-592'105.50	-576'014.51
<b>Excédent net des charges fixes</b>	<b>-969'826.29</b>	<b>-1'536'091.97</b>
<b>ENVELOPPE DE CHARGES</b>		
Charges de matières et de marchandises	-844'437.63	-772'397.26
Frais de locaux	-340'768.53	-305'174.73
Autres charges d'exploitation	-559'843.91	-633'030.05
Frais de bureau et administration	-210'339.82	-216'976.99
Charges financières	-8'089.77	-9'346.06
Amortissements et variations de provisions	-311'329.87	-250'083.44
<b>Excédent net des charges</b>	<b>-3'244'635.82</b>	<b>-3'723'100.50</b>
Subventions DGCS et autres cantons	3'313'437.80	3'840'456.00
<b>EXCEDENT DES PRODUITS ET SUBVENTIONS</b>	<b>68'801.98</b>	<b>117'355.50</b>
<b>RESULTAT HORS EXPLOITATION</b>		
Charges hors exploitation	-36'009.02	-184'221.00
Produits hors exploitation	133'872.48	82'123.64
<b>RESULTAT HORS EXPLOITATION</b>	<b>97'863.46</b>	<b>-102'097.36</b>
<b>RESULTAT DE L'EXERCICE</b>	<b>166'665.44</b>	<b>15'258.14</b>

## TABLEAU FLUX DE TRESORERIE

	2024	2023
Résultat de l'exercice	166'665.44	15'258.14
Amortissements	405'651.28	345'520.88
Provisions	35'529.00	175'000.00
Réattribution des excédents	-550'517.32	-549'590.64
Aug./Dim. des créances	361'815.92	-442'564.31
Aug./Dim. des stocks	-8'964.00	6'788.00
Aug./Dim. comptes régularisation d'actifs	14'727.24	133'966.15
Aug./Dim. des dettes à court terme	-76'070.46	-385'880.27
Aug./Dim. comptes régularisation de passifs	-49'816.62	-37'102.13
<b>Total activités d'exploitation</b>	<b>299'020.48</b>	<b>-738'604.18</b>
Aug./Dim. investissements immobilisations financières	-31'572.07	19'373.24
Aug./Dim. investissements immobilisations corporelles	40'673.45	-521'482.91
<b>Total activités d'investissements</b>	<b>9'101.38</b>	<b>-502'109.67</b>
Aug./Dim. des dettes à long terme	-89'368.00	-89'360.00
Aug./Dim. des fonds affectés	-121'895.22	-224'854.63
<b>Total activités de financement</b>	<b>-211'263.22</b>	<b>-314'214.63</b>
<b>VARIATION NETTE DES LIQUIDITES</b>	<b>96'858.64</b>	<b>-1'554'928.48</b>







# REMERCIEMENTS

Construire ce rapport d'activité a été un vrai plaisir car il nous a permis de vous présenter l'excellent travail réalisé par les équipes de la Fondation Le Relais que nous tenons tout particulièrement ici à remercier.

Relevons toutefois que si Le Relais est en mesure de réaliser un travail de qualité, c'est grâce à la confiance témoignée par nos financeurs ; ainsi l'occasion nous est donnée ici de les remercier.



DGCS  
DGS  
BCI  
DGEM  
DGEJ



## IMPRESSUM



Rue du Sablon 4 - 1110 Morges  
 Rédaction: Direction de la Fondation  
 Graphisme: Fanny Stehlin  
 Impression: Imprimerie de Vallorbe  
 Tirage: 200 exemplaires  
 © 2025 FONDATION LE RELAIS